The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

17 November 2004, Vol. 7, No. 38 | Le 17 novembre 2004, vol. 7, nº 38

Italian Campaign
La campagne d'Italie

An Italian naval veteran holds a flag during the commemorative plaque unveiling ceremony at Ortona, Italy. The ceremony was part of the 60th anniversary of the Italian Campaign attended by Canadian war veterans, serving members of the CF and various Canadian and Italian officials.

Au cours de la cérémonie de dévoilement d'une plaque commémorative qui a eu lieu à Ortona, en Italie, un ancien combattant de la Marine italienne tient un drapeau. Cette cérémonie s'inscrivait dans le cadre du 60e anniversaire de la campagne d'Italie. Des anciens combattants canadiens, des membres des FC et différents représentants de l'Italie et du Canada y assistaient.

Pages 2-3

In this issue / Dans ce numéro

DM/CDS awards/Prix du SM et du CEMD 4-5
"Trim a tree"/« Décorez notre sapin pour un huard » 6
Navy / Marine 8-9
Air Force / Force aérienne 10-11
Army / Armée 12-13
CFPN/BPFC .... Supplement / Supplément

National Defence | Défense nationale

Canada

The return to Italy

By Capt Hollie Ryan

A thick morning mist rose up over Monte Cassino, October 26, opening the first in a series of official ceremonies marking the 60th anniversary of the Italian Campaign. Over 200 veterans were in attendance.

There was some apprehension amongst the veterans about how they would be received now that they were back in Italy. It soon became clear, however, that the local citizens were anxious to tell their stories of the brave Canadians.

One local citizen, Victor (Vittorio) Depetrillo, came all the way from Richmond, B.C. "When I was about seven or eight years old, I was injured in a bomb explosion—I went completely blind," he said. "The Canadian field hospital dressing station near here looked after me." Now a retired pastry chef from CP Air, Mr. Depetrillo had moved to B.C. in 1943 and has been there ever since.

"I want to give this bottle to Adrienne Clarkson," he continued. "Maybe she can give it to the war museum or something." The bottle was from a beer he had brought into Canada when he left Italy. Customs officials, however, were quick to want to discard it because it was German. Regardless, Mr. Depetrillo managed to convince the officials that there was no harm in keeping the souvenir, and so the contents were dumped and the bottle handed over. Now with partial vision, he has had the fortune of seeing one of the officers who treated him years earlier. "I doubt he recognized me, though," he said.

The veterans were honoured by several senior officials at Cassino, including Governor General Adrienne Clarkson, Minister of Veterans Affairs Albina Guarnieri, local area mayors, Italian military forces, friends, families and Italian citizens. There was only one thing missing… about 30 CF members.

Just a day earlier the CF advanced party was informed that the main body, which made up the majority of the official CF contingent, would not be arriving in the country for another 24 hours. Apparently, a minor incident by Lufthansa airlines involving a baggage trolley grounded the airplane, forcing the soldiers to remain overnight in Toronto. Fortunately, the handful of personnel from the Directorate of History and Heritage held true to the unwritten CF credo of "adapt and overcome". The Chief of the Defence Staff's driver stood in the vigil party, the public affairs officer sang the anthem, and a welcome surprise was CF Chief Historian, Dr. Steve Harris, who lent his musical talent by standing in as the bugler for the event.

At the end of the day, it was becoming clear—to veterans, the CF, Italian citizens and everyone else present—that the sacrifices made had not been forgotten. If the first ceremony in Cassino was any indication, one could rest assured that many would be there over the coming weeks to share the stories, and to honour those who made the ultimate sacrifice.

PHOTOS: CPL DOUG FARMER

A view of the monument at Cassino War Cemetery in Italy, with Canadian war graves in the foreground.

Vue du monument commémoratif au cimetière de guerre de Cassino, en Italie. On aperçoit des sépultures de guerre canadiennes à l'avant-plan.

A view of the monument at Cassino War Cemetery in Italy, with Canadian war graves in the mid-ground and Monte Cassino in the background.

Vue du monument commémoratif au cimetière de guerre de Cassino, en Italie. On aperçoit des sépultures de guerre canadiennes au milieu et le mont Cassino à l'arrière-plan.

De retour en Italie

par le Capt Hollie Ryan

Le 26 octobre dernier, un épais brouillard matinal s'est élevé sur le mont Cassino marquant le début de la première d'une série de cérémonies officielles soulignant le 60e anniversaire de la campagne d'Italie. Plus de 200 anciens combattants s'y sont rendus.

Il y avait une certaine crainte chez les anciens combattants qui appréhendaient comment ils seraient reçus à leur retour en Italie. Toutefois, ils ont rapidement compris que les résidants de la localité avaient hâte de raconter leurs souvenirs des braves Canadiens.

Un résidant, Victor (Vittorio) Depetrillo, a fait le voyage depuis Richmond (C.-B.). « Lorsque j'avais sept ou huit ans, j'ai été blessé par l'explosion d'une bombe – j'étais complètement aveugle », a-t-il expliqué. « Le poste de secours de l'hôpital de campagne canadien situé près d'ici s'est occupé de moi. » Aujourd'hui chef pâtissier retraité des Lignes aériennes Canadien Pacifique, M. Depetrillo a déménagé en Colombie-Britannique en 1943 et y demeure depuis.

« Je tiens à remettre cette bouteille à Adrienne Clarkson », a-t-il ajouté. « Elle pourra peut-être la remettre au Musée canadien de la guerre ou à un autre établissement. » Il s'agit d'une bouteille de bière qu'il a rapporté au Canada lorsqu'il a quitté l'Italie. Les douaniers ont cependant cherché à la confisquer car il s'agissait d'une bouteille allemande. Néanmoins, M. Depetrillo est parvenu à convaincre les douaniers qu'il n'y avait aucun danger à conserver ce souvenir. Le contenu de la bouteille a donc été vidé et la bouteille remise à son propriétaire. Ayant maintenant une vision partielle, il a eu la chance de revoir l'un des officiers qui l'avait soigné à l'époque. « Je doute fort qu'il m'ait reconnu cependant », a-t-il confié.

Les anciens combattants ont été honorés par plusieurs dignitaires à Cassino, notamment la gouverneure générale Adrienne Clarkson, la ministre des Anciens Combattants Albina Guarnieri, des maires locaux, les forces militaires italiennes, des amis, des parents et des citoyens italiens. Il ne manquait qu'une chose… une trentaine de membres des FC.

La veille de la cérémonie, l'élément précurseur des FC a été informé du fait que le gros des troupes, qui constituait la majorité des membres du contingent officiel des FC, ne se rendrait en Italie que dans 24 heures. Apparemment, un incident mineur avec un chariot à bagages de la Lufthansa aurait cloué l'appareil au sol, obligeant les soldats à passer la nuit à Toronto. Heureusement, les quelques membres du personnel de la Direction – Histoire et patrimoine ont été à la hauteur de la devise non officielle des FC, soit « s'adapter et surmonter les obstacles ». Le chauffeur du chef d'état-major de la Défense a pris place au sein du détachement de veille, l'officier des affaires publiques a interprété l'hymne national, et – surprise bien accueillie – l'historien en chef des FC, M. Steve Harris, Ph.D., a partagé son talent musical en jouant du clairon durant la cérémonie.

En fin de journée, il devenait de plus en plus évident – pour les anciens combattants, les FC, les citoyens italiens et tous ceux qui étaient présents – que les sacrifices consentis n'avaient pas été oubliés. Si on se fie à la première cérémonie à Cassino, tout porte à croire que de nombreuses personnes s'y rendront au cours des semaines à venir pour partager leurs histoires et pour honorer ceux qui ont fait le sacrifice suprême.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Pascal Thériault (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741
Cheryl deLaplante (819) 997-0705
Gloria Kelly (819) 997-0889

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CPL DOUG FARMER

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

CF contingent in Italy remembers veterans at Casa Berardi

By Capt Hollie Ryan

October 27 was a special day for the soldiers in Italy for the 60th anniversary of the Italian Campaign, particularly the members of the Royal 22e Régiment (R22eR). The group paid a visit to Casa Berardi, the site near Moro River where many German and Canadian soldiers lost their lives in the Battle for Ortona.

In the early morning hours of December 14, 1943, two companies of R22eR, supported by a tank squadron from the Ontario Regiment, were ordered to attack a ridge-line dominated by the old manor house of the Berardi family, Casa Berardi. Both the property and the gully in front of it had been turned into strong points defended by German infantry and tanks. The advance had just started when it came under heavy machine gun and mortar fire. Almost all the company officers and half of the men were killed or wounded.

One of the company commanders, Captain Paul Triquet, reorganized the troops, encouraging them with the words, "Never mind them, they can't shoot!" Finally, with enemy observed on all sides, he shouted, "There are enemies in front of us, behind us and on our flanks. There is only one safe place—that is our objective." He dashed forward, and with his men following him, broke through the enemy positions and secured Casa Berardi. During this action they destroyed four tanks and silenced several enemy machine gun posts, but the company's strength had been reduced from 79 to 17.

Capt Triquet rounded up the remainder of his company and formed a defensive perimeter in anticipation of the inevitable German counterattack. It was not long in coming and the small band struggled to hold on to its position until it was finally relieved the next day. Throughout the fight, Capt Triquet showed great courage under intense enemy fire. He and his men had opened the path for the attack on the vital road junction. These actions led to Capt Triquet being awarded the Victoria Cross.

The action had barely begun when, as in so many other engagements, the lead infantry companies found themselves alone in their climb up to the next ridge. As the advance continued, German defenders fought hard to inflict as much punishment as possible on the Canadians.

The West Nova Scotia Regiment had been the first unit in and the R22eR went in after the West NSR platoon had been wiped out in the gully. When Ortona had been taken, there was the sense that the 1st Canadian Division was really good. It was the first Canadian victory of the Second World War—where it was purely Canadian.

Like the friendships formed on this pilgrimage to Italy on the 60th anniversary of the Italian Campaign, the Canadian soldiers at Casa Berardi demonstrate that the bonds formed in war extend beyond soldierly camaraderie—they touch the lives of all who will remember.

PHOTOS: CPL DOUG FARMER

Ernest (Smoky) Smith, is greeted by arriving dignitaries at Moro River Canadian War Cemetery during the 60th anniversary of the Italian Campaign. Mr. Smith served with the Seaforth Highlanders of Canada, during the Second World War and won the Victoria Cross for his actions on October 21 and 22, 1944 at the Savio River, Italy.

Ernest (Smoky) Smith est salué par les dignitaires au moment de leur arrivée au cimetière de guerre canadien de la rivière Moro à l'occasion du 60e anniversaire de la campagne d'Italie. M. Smith a servi avec les Seaforth Highlanders of Canada durant la Seconde Guerre mondiale et a été décoré de la Croix de Victoria pour les exploits qu'il a accomplis les 21 et 22 octobre 1944 au fleuve Savio, en Italie.

Un contingent des FC en Italie rend hommage à nos anciens combattants à la Casa Berardi

par le Capt Hollie Ryan

Le 27 octobre a été une journée spéciale pour les soldats qui étaient en Europe pour célébrer le 60e anniversaire de la campagne d'Italie, en particulier les membres du Royal 22e Régiment (R22eR). Nos soldats ont visité la Casa Berardi, près de la rivière Moro, où de nombreux soldats allemands et canadiens ont trouvé la mort dans la bataille d'Ortona.

Le 14 décembre 1943, en début de matinée, deux compagnies du R22eR, appuyées par un escadron de chars de l'Ontario Regiment, ont reçu l'ordre de se lancer à l'assaut d'une ligne de crête dominée par le vieux manoir de la famille Berardi, la Casa Berardi. Le manoir et la ravine située juste en face avaient été transformés en centres de résistance défendus par des fantassins et des chars allemands. L'assaut venait de commencer lorsque les troupes canadiennes ont essuyé de violents tirs de mitrailleuses et de mortiers. Presque tous les officiers des deux compagnies et la moitié des militaires ont été tués.

Le commandant d'une des deux compagnies, le Capitaine Paul Triquet, a réorganisé les troupes et prononcé ces paroles d'encouragement : « Ne vous en occupez pas. Ils ne savent pas tirer! » Finalement, ayant constaté qu'il y avait des ennemis de tous les côtés, il a crié : « Il y a des ennemis en face de nous, derrière nous et sur nos flancs. Il n'y a qu'un seul endroit sûr, et c'est l'objectif. » Il s'est élancé vers l'avant et, suivi de ses hommes, il a percé les lignes ennemies et s'est emparé de la Casa Berardi. Pendant l'offensive, les soldats canadiens ont détruit quatre chars et neutralisé plusieurs nids de mitrailleuses ennemis, mais l'effectif de la compagnie du Capt Triquet est passé de 79 à 17 hommes.

Le Capt Triquet a rassemblé ce qui restait de sa compagnie et formé un périmètre défensif en prévision de l'inévitable contre-attaque allemande. Celle-ci n'a pas tardé, et le petit groupe s'est vaillamment battu pour défendre sa position jusqu'au lendemain, lorsque la relève est finalement arrivée. Tout au long du combat, le Capt Triquet a montré beaucoup de courage sous le feu nourri des forces ennemies. Lui et ses hommes ont amorcé l'attaque à partir d'un carrefour stratégique. Pour ses exploits, le Capt Triquet a été décoré de la Croix de Victoria.

L'offensive venait à peine de commencer lorsque, comme dans bien d'autres engagements, les compagnies d'infanterie parties en tête se sont retrouvées seules dans la montée menant à la ligne de crête. Elles ont continué leur progression, mais les défenseurs allemands ont combattu avec acharnement pour infliger le plus de pertes possible aux Canadiens.

Le West Nova Scotia Regiment (West NSR) a été la première unité à se lancer à l'attaque. Le R22eR est entré en action après que le peloton du West NSR ait été anéanti dans la ravine. La prise d'Ortona a beaucoup rehaussé la réputation de la 1re Division du Canada : c'était la première victoire purement canadienne de la Seconde Guerre mondiale.

Comme les amitiés qui ont été nouées lors de ce pèlerinage en Italie à l'occasion du 60e anniversaire de la campagne d'Italie, la présence des soldats canadiens à la Casa Berardi montre que les liens formés pendant la guerre vont au-delà de la camaraderie militaire : ils transforment la vie de tous ceux qui en gardent le souvenir.

A statue of a soldier in combat

Statue d'un soldat en plein combat

THE MAPLE LEAF

Crimea 'Peninsula of Panic'

A copy of The Maple Leaf, *dated April 15, 1944 hangs framed in the home of the Berardi family in Ortona, Italy. The picture shows Maria Berardi known as "The Queen of the Moro" to Canadian soldiers.*

Un ancien numéro de La Feuille d'érable *daté du 15 avril 1944, conservé précieusement dans un cadre, est accroché au mur dans la demeure de la famille Berardi, à Ortona (Italie). Sur la photo, on voit Maria Berardi, que les soldats canadiens avaient baptisée « la reine de la rivière Moro ».*

Place à l'innovation

Programme des primes et de reconnaissance du Ministère

par Gloria Kelly

« Dans le climat de sécurité d'aujourd'hui, chacun de nous a la possibilité de faire preuve d'innovation. En dépit des obstacles qui se posent, chaque jour nous nous montrons à la hauteur des attentes. Chaque jour, nous répondons à l'appel en lançant des projets et des initiatives qui simplifient les processus administratifs, qui rehaussent le moral de l'équipe et qui généralement font de nous l'envie d'autres ministères », a déclaré le chef d'état-major de la Défense, le Général Ray Henault, lors de la remise des prix du Programme des primes et de reconnaissance du Ministère et des FC à Ottawa.

Vingt-six personnes ou équipes ont été reconnues pour avoir fortement contribué à la progression du MDN et des FC dans leurs domaines d'expertise. Il y avait trois catégories de prix : les mentions élogieuses du SM les prix du SM et du CEMD pour l'innovation et les prix de gestion des ressources humaines.

« En quelque sorte, c'est cela la transformation », a poursuivi le Gén Henault. « Il s'agit de modifier notre façon de fonctionner pour garantir un rendement optimal non seulement aujourd'hui, mais durant bien des années. »

Les mentions élogieuses du SM visent à souligner les réalisations des employés méritants du MDN ayant accompli un exploit ou une activité qui dépasse les exigences de leurs fonctions normales. Elles peuvent se rapporter à du service communautaire ou bénévole, ou encore à des résultats qui rejaillissent sur le Ministère.

Les lauréats d'une mention élogieuse du SM sont les suivants :

Ivor Pontiroli, de l'équipe du SMA(AP), a reçu deux prix durant la cérémonie. La mention élogieuse du SM lui a été décernée en reconnaissance de son dévouement et de ses efforts à titre d'administrateur des services Internet et de webmestre du site du MDN et des FC.

Darrell Bergman, du CEMFM, a apporté une contribution significative et tangible à la relance de la capacité sous-marine du Canada.

Jean-Denis Caron, du CEMFA, a été primé pour sa contribution exceptionnelle au Programme d'entraînement en vol de l'OTAN au Canada.

L'équipe du VCEMD formée de Richard Delano, du Maj Geoffrey Lowe, de Bryon Milliere, de Sean Pollick, de Sandra Purcell, du Maj Jeff Tasseron et du Colonel Robert Testa, membres de l'Équipe d'intervention cadre sur la gestion du rendement du Directeur – Gestion de la Défense 4, est à l'origine d'une innovation importante car elle a élaboré une structure et des systèmes de mesure du rendement pour le MDN.

Le Ltv Mario Bernier, le Captc (ret) Perry Dombowsky, le Ltv Harris Kirby, Denis O'Brien, Dale St. Arnaud, Rajaprakash Srinivasan et le regretté Lorne Stewart du SMA(Mat), membres de l'équipe du Projet intégré de connectivité des données à haute vitesse, ont établi entre des pays alliés un réseau de capacités inégalées qui a permis au Canada de contribuer à l'effort de guerre.

Kenneth Ilnitski, du CEMFA, officier de la sécurité générale de la 19e Escadre Comox, a pour sa part été honoré pour avoir sensiblement amélioré les conditions de travail des membres de la 19e Escadre.

Claude Leclair, du SMA(Mat), coordonnateur de l'atelier du père Noël du 202e Dépôt d'ateliers à Montréal, a reçu des éloges pour son travail qui témoigne de l'aspect humanitaire à la fois du Dépôt d'ateliers et du MDN dans son ensemble.

Bridget Murphy de l'équipe du SMA(GI), spécialiste des systèmes d'exploitation sur ordinateur central du MDN, a été appelée à installer un nouveau système à l'appui d'applications nationales essentielles dans un délai d'à peine six semaines. Elle a réussi la mise à niveau du système central sans interrompre l'accès des utilisateurs aux applications du Ministère.

Rick Sullivan, de l'équipe du SMA(RH-Civ), est un spécialiste des relations de travail dont les innovations en élaboration de politiques et de mise en œuvre de programmes ont eu pour effet d'améliorer considérablement le climat de travail.

Durant ses 44 ans de service auprès du MDN, Gerald Webb s'est dévoué à créer un esprit de collaboration et à tisser des relations de travail harmonieuses, ce qui a rehaussé la santé et le bien-être de ses collègues aussi bien que de personnes démunies à l'extérieur du Ministère.

Les prix du SM et du CEMD pour l'innovation visent à reconnaître non seulement l'excellence dans le renouveau, mais aussi le leadership en innovation. Cinq personnes et deux équipes ont été honorés dans cette catégorie.

L'équipe du Directeur général – Programmes et services (Affaires publiques), dont font partie Denise Boulais, Annie Dicaire, Nathan Golden, Ronald Lalonde, Louise Laplante, Lyne Mathieu, Kathleen McLeod, Ivor Pontiroli, Gilles Ranger et Mariette Thomas, a innové dans le domaine du développement organisationnel. On lui doit l'élaboration d'un plan stratégique servant de cadre efficace et rentable de gestion des ressources humaines, qui favorise le bien-être de l'organisation et en simplifie la direction.

L'équipe de rédaction du *Manuel sur la profession des armes,* soit le Lcol Bill Bentley, Phyllis Browne, le PM 1 Craig Calvert, le Col Michael Capstick, le Col Christopher Little, Aimee MacDonald, le Lcol Allister MacIntyre, le Captv Calvin Mofford, le Captv (ret) Alan Okros, Ross Pigeau et Karol Wenek, ont publié un manuel inédit qui revitalise la définition de l'éthique militaire canadienne et explique à quel point la profession militaire du Canada est dans l'intérêt de la nation.

L'Adjuc Michael Beaulieu a élaboré et mis en œuvre des outils technologiques qui ont sensiblement amélioré les processus et les méthodes de rapport du Groupe de soutien de l'instruction des FC, à Borden.

Le Vam Glenn Davidson, ancien commandant des Forces maritimes de l'Atlantique, est à l'origine d'une approche novatrice en vue du départ à la retraite de plus de 1 100 membres du personnel civil spécialisé. Par le biais des nombreux partenariats qu'ils ont établis, dont la solution « Vous formez, nous recrutons », les FMAR(A) ont pu se doter d'une main-d'œuvre compétente de première classe.

Ghislaine Dazé-Bélisle est l'auteure de plusieurs outils novateurs sur le Web qui sont intégrés aux fins de la planification de l'information de gestion en matière de défense, auxquels on attribue la transformation et la modernisation d'un système complexe et coûteux de planification et de gestion à l'échelle du gouvernement.

PHOTOS: CPL SERGE GOUIN

Ivor Pontiroli with ADM(PA), was the only double award winner this year. Recognized in both the DM/CDS Innovation and DM Commendation categories, he is shown with CDS Gen Ray Henault.

Ivor Pontiroli, qui fait partie du groupe du SMA(AP), a été le seul à recevoir deux prix cette année. Son travail a été reconnu dans les catégories de l'Innovation du SM-CEMD et de la Mention élogieuse du SM. On l'aperçoit ici avec le Gén Ray Henault, CEMD.

En tant qu'administrateur du projet de conception et de construction d'un établissement de réparation de systèmes de combat d'une valeur de 22 millions de dollars, Douglas Randall a exercé un rôle essentiel dans la fusion de plusieurs ateliers industriels pour mettre sur pied un arsenal maritime à la fine pointe.

La maîtrise des questions techniques, les aptitudes en résolution de problèmes et les qualités de chef exceptionnelles de George Turner en font un expert de l'application de la surveillance acoustique dans les FC. Ses travaux se sont avérés un précieux atout en surveillance maritime, tant pour la Marine que pour la Force aérienne.

Le Prix de gestion des ressources humaines sert à rendre hommage à ceux qui ont fait montre d'efficacité en gestion des RH ou contribué à la réalisation de l'équité en matière d'emploi. On a remis trois prix dans cette catégorie :

DM Commendation winner Gerald Webb (right) a member of the CMS team shows off his certificate to RAdm Bruce MacLean, CMS, following the awards ceremony.

Le récipiendaire de la Mention élogieuse du SM, Gerald Webb (à droite), membre de l'équipe du CEMFM, montre avec fierté son certificat au Cam Bruce MacLean, CEMFM, après la cérémonie de remise des prix.

Darlene Carter, du CEMFM, a fortement contribué à la mise en œuvre du premier Plan quinquennal stratégique des RH civiles aux FMAR(A). Grâce à elle, les FMAR(A) sont devenues un excellent lieu de travail et d'apprentissage.

Le Lcol Mary Romanow du groupe du SMA(RH-Mil) apporte une contribution incessante en matière de droits de la personne et de politiques sociales. Elle a dirigé avec brio la mise en œuvre d'un plan intégré des droits de la personne pour les FC.

Larry Surtees, du groupe du SMA(Fin SM), s'est inspiré des résultats d'une évaluation du milieu de travail pour prendre des initiatives favorisant la création d'un climat positif et humain.

Dans la catégorie de l'équité en matière d'emploi, on a octroyé quatre prix :

Sean Allen, de l'équipe du SMA(Mat), a exercé un rôle de premier plan dans la participation du Ministère à la réalisation du documentaire historique intitulé « L'honneur avant la gloire », qui relate l'histoire du seul bataillon canadien formé exclusivement de soldats de race noire durant la Première Guerre mondiale.

Linda Morris demeure résolue à mettre en place un effectif qui soit représentatif et ouvert et une culture professionnelle qui encourage l'équité en matière d'emploi et la diversité aux FMAR(A). Les résultats de son travail sont évidents dans la culture des FMAR(A) et ils occupent une place importante dans l'organisation.

Le Lcol Bryan Gagne, le Col hon Patrick Reid et le Capt Harjit Sajjan, membres de l'équipe de recrutement sikh, travaillent à rehausser la diversité au sein de leur régiment. Leur localité est un modèle de diversité et leur approche face à l'équité en matière d'emploi est novatrice.

Le Capt Colleen Tizzard, officier d'équité en matière d'emploi du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, a aidé à changer la composition et la culture de l'organisation. Grâce à son travail, des progrès marqués ont été accomplis en vue de l'établissement d'un milieu de travail représentatif et ouvert à tous.

Recognition for their innovative work

Corporate Awards and Recognition Program

PHOTOS: CPL SERGE GOUIN

The ADM(PA) team from DGPAPS won a DM/CDS Innovation Award for their human resource management work. At the awards presentation are from left: Gen Ray Henault, CDS; Suzanne Sarault, DGPAPS; Mariette Thomas, Denise Boulais, Annie Dicaire, Nathan Golden, Louise Laplante, Kathleen McLeod, Ronald Lalonde and Ivor Pontiroli.

L'équipe du SMA(AP), de l'équipe de la DGPSAP a remporté un Prix du SM et du CEMD pour l'innovation pour leur travail dans le domaine de la gestion des ressources humaines. À partir de la gauche, voici ceux qui étaient présents à la cérémonie : le Gén Ray Henault, CEMD; Suzanne Sarault, DGPSAP; Mariette Thomas, Denise Boulais, Annie Dicaire, Nathan Golden, Louise Laplante, Kathleen McLeod, Ronald Lalonde et Ivor Pontiroli.

By Gloria Kelly

"In the current security environment there exists an opportunity for all of us to be very innovative. Every day, despite all our challenges, we are very much rising to the fore when called upon to do so. Every day we answer those calls with projects and initiatives that streamline work processes, improve morale and generally make us the envy of other government departments," Chief of the Defence Staff, General Ray Henault told those gathered in Ottawa for the DND/CF Corporate Awards and Recognition Program awards presentation.

Twenty-six individuals or teams were recognized for their innovative work within their fields of expertise that has contributed greatly to the ability of DND/CF moving forward. Awards were presented in three categories: DM Commendations, DM/CDS Innovation Awards and the Management of Human Resources Awards.

"This really represents a lot of what transformation is all about," said Gen Henault. "It's about making changes in the way we do business to ensure we are not only relevant today, but well into the future."

The DM Commendations are designed to recognize meritorious achievements by employees of DND. These achievements, exceptional and outstanding in nature, may involve the performance of a deed or activity considered beyond the demands of normal duties. They may relate to community or volunteer service and result in benefits to or bring credit to the Department.

Recipients of the DM Commendations included:

Ivor Pontiroli, ADM(PA), who received two awards during the ceremony. His first, the DM Commendation was in recognition of his dedication and efforts as manager of Web services and Webmaster for the DND/CF Internet site.

Darrell Bergman, CMS, who made a significant and tangible contribution to the re-introduction of the Canadian submarine capability.

Jean-Denis Caron, CAS, recognized for his exceptional contribution to the NATO Flying Training in Canada program.

The VCDS team of Richard Delano, Major Geoffrey Lowe, Bryon Milliere, Sean Pollick, Sandra Purcell, Maj Jeff Tasseron, and Colonel Robert Testa, members of the Performance Management Core Action Team of the Directorate of Defence Management 4 attributed with a major breakthrough in developing a DND performance measurement framework and systems.

The ADM(Mat) team of Lieutenant(N) Mario Bernier, Lieutenant-Commander (Ret) Perry Dombowsky, Lt(N) Harris Kirby, Denis O'Brien, Dale St. Arnaud, Rajaprakash Srinivasan and Lorne Stewart (deceased) formed the High Speed Data Connectivity Integrated Project Team, and created a network of unmatched capability among allied countries that helped Canada play a pivotal role in the war effort.

Kenneth Ilnitski, CAS, as a General Safety Officer at 19 Wing Comox whose work has significantly improved working conditions for members of 19 Wing.

Claude Leclair, ADM(Mat), co-ordinator of Santa's Workshop at the 202nd Workshop Depot in Montréal, for his work reflecting the humanitarian aspect of both the Workshop Depot and DND as a whole.

Bridget Murphy, ADM(IM), DND's mainframe operating systems specialist, who when faced with the urgent task of installing a new system in support of critical, national applications succeeded in upgrading the mainframe system without loss of availability to users of any corporate application in a mere six weeks.

Rick Sullivan, ADM(HR-Civ), a labour relations leader whose innovative work in policy development and program implementation have led to significant improvements in the work place.

Throughout his 44 years with DND Gerald Webb has worked to create collaborative work environments and harmonious working relationships, contributing to the health and well-being of his fellow employees and to those less fortunate outside the Department.

The DM/CDS Innovation Awards recognize not only excellence in renewal, but also in leadership in the field of innovation. Five individuals and two teams were winners in this category.

The Director General Public Affairs Programs and Services team of Denise Boulais, Annie Dicaire, Nathan Golden, Ronald Lalonde, Louise Laplante, Lyne Mathieu, Kathleen McLeod, Ivor Pontiroli, Gilles Ranger and Mariette Thomas used an innovative approach to organizational development to create a strategic plan producing an effective and efficient human resources management framework that contributes to the well-being and direction of the organization.

Profession of Arms Manual Writing Team comprising Lieutenant-Colonel Bill Bentley, Dr. Phyllis Browne, Chief Petty Officer, 1st Class Craig Calvert, Col Michael Capstick, Col Christopher Little, Aimee MacDonald, LCol Allister MacIntyre, Captain(N) Calvin Mofford, Capt(N) (Ret) Alan Okros, Dr. Ross Pigeau and Karol Wenek produced a manual that is pivotal and serves to revitalize the definition of Canadian Military Ethos and defines for the first time how Canada's profession of arms serves the national interest.

Chief Warrant Officer Michael Beaulieu, created and implemented technological tools that have markedly improved unit processes and reporting methods at the Canadian Forces Training Support Group, Borden.

Vice-Admiral Glenn Davidson, former commander of Maritime Forces Atlantic, conceived and championed an innovative approach to address the retirement of over 1 100 skilled members of the civilian workforce. His "You Train—We Hire" alternative through numerous partnerships allowed MARLANT to develop a first class, highly trained workforce.

Ghislaine Dazé-Bélisle, created several innovative Web-based information technology tools that are integrated for corporate level defence management information planning, contributing to the transformation and modernization of a complex and capital-intensive government planning and management system.

As project manager for the design and construction of the $22-million Combat Systems Repair Facility, Douglas Randall was instrumental in consolidating several industrial shops into one, resulting in a state-of-the-art dockyard infrastructure facility.

George Turner's mastery of technical issues, problem-solving abilities and leadership qualities make him instrumental in the effective application of acoustic surveillance in the CF. His work is an invaluable asset to maritime surveillance by both the Navy and Air Force.

The Management of Human Resources Award recognizes those who have demonstrated effective HR management or contributed to the achievement of employment equity in the workplace. In the Leadership in Human Resources Management category three awards were presented:

Darlene Carter, CMS, has been instrumental in the implementation of the first Five-Year Civilian Strategic HR Plan at MARLANT. Her work has helped make MARLANT a great place to work and learn.

LCol Mary Romanow, ADM(HR-Mil), has made continuous and significant contributions in the areas of human rights and social policy and championed the implementation of an integrated CF Human Rights Plan.

Larry Surtees, ADM(Fin CS), took the results of a workplace assessment, creating initiatives leading to a positive and caring environment where people want to work.

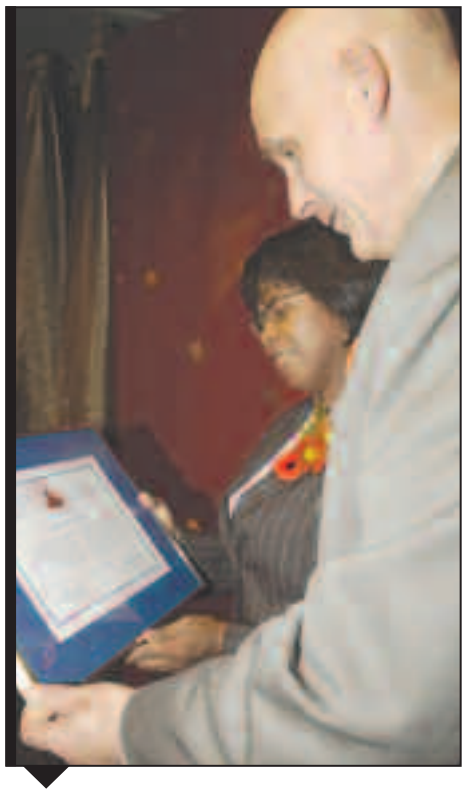
In the Employment Equity Category there were four presentations:

Sean Allen, ADM(Mat), was instrumental in the Department's participation in the development of the historical documentary "Honour Before Glory" about Canada's only all black military battalion in the First World War.

Linda Morris is unwavering in her pursuit of a representative and inclusive workforce and of a work culture that embraces employment equity and diversity at MARLANT. The results of her work are evident within the MARLANT culture and hold an important place on the organizational agenda.

LCol Bryan Gagne, Honorary Colonel Patrick Reid and Capt Harjit Sajjan, members of the Sikh Recruiting Team are dedicated to improving diversity within their regiment. Their work has raised the bar on reflecting diversity in their local community and as an innovative approach to employment equity.

Capt Colleen Tizzard, as the Land Force Atlantic Area employment equity officer, has helped change the face and culture of the organization. Her efforts have resulted in significant progress in building a representative and inclusive workplace.



Quiet pride is reflected in the face of CPO 1 Cal Moore, as he reads the citation presented to his partner Linda Morris from MARLANT, who was recognized in the Management of Human Resources Awards, Employment Equity Category.

Le PM 1 Cal Moore est particulièrement fier pendant qu'il lit la citation présentée à sa conjointe, Linda Morris des FMAR(A), qui a reçu le Prix de gestion des ressources humaines dans la catégorie « Équité en matière d'emploi ».

Conference provided venue to promote exchange of ideas and expertise

By Tony LaBossiere and Michael Geisterfer

Government Technology Exhibition and Conference (GTEC) is an annual national event focussed on public sector information management and information technology (IM/IT) initiatives. The conference provides a venue for all levels of government to promote the exchange of ideas and expertise related to IM/IT. It draws speakers and delegates from all over Canada and the world. Each year the GTEC runs for three days in Ottawa and includes a Distinction Awards ceremony, which recognizes excellence in the development and application of IM/IT by government, a professional development forum with presentations by senior industry and government experts and round table discussions on the latest business and operational issues, and an exhibition and tradeshow featuring the latest in technology solutions by the private and public sectors.

DND and the CF have participated in the GTEC for the past four years, its involvement growing each year, in recognition of the many benefits derived from participation. "GTEC provides us with the opportunity to reach out to internal and external audiences and demonstrate just how effective and advanced we are in the wise use of our technical expertise and resources," says Tony LaBossiere, senior communications advisor to the IM Group. This year's event took place October 18-20. It allowed DND to profile their innovative use of technology, as evidenced by the awarding of three distinction awards to DND/CF projects. This was out of a field of 120 plus entries submitted by all levels of government nationwide.

The gold medal in the category for Enhancing Government Operations went to the High Arctic Data Communications System II project, which recently implemented a revolutionary solar-powered microwave radio system that could transform the way information is shared in remote locations around the world. The silver medal in the same category went to the Security and Military Police Information System project, the first fully bilingual national record management database and mobile dispatch system for the CF Military Police.

In the federal award category for Securing and Managing Information Assets, the gold medal was awarded to the National Defence Mine/Countermine Information Centre. The Centre took the cumbersome mine database and created information products, which include an intuitive Web site providing downloadable information to PDAs, CDs and a handheld mapper for collecting new information from the field.

"This reflects the numerous untold success stories of our Armed Forces," said Keith Martin, Parliamentary Secretary for the Defence Minister.

For more information on GTEC you can visit their Web site at **www.gtecweek.com** and or contact Mr. LaBossiere, senior communications advisor to the IM Gp.

Parliamentary Secretary for the Defence Minister, MP Keith Martin, second from right, congratulates members of the High Arctic Data Communications System team, a gold medal winner at GTEC. Team members from left are Dr. John Strickland, Ken Barry, Capt John Knickle, Mike Geisterfer and Bob Sampson.

Le secrétaire parlementaire du ministre de la Défense, le député Keith Martin (deuxième à partir de la droite) félicite les membres de l'équipe du Système de transmission de données dans l'Extrême Arctique, qui ont obtenu l'or dans le cadre de la semaine GTEC. À partir de la gauche, les membres de l'équipe : M. John Strickland, M. Ken Barry, le Capt John Knickle, M. Mike Geisterfer et M. Bob Sampson.

La conférence GTEC, un lieu propice à l'échange d'idées et de connaissances

par Tony LaBossiere et Michael Geisterfer

La Conférence et exposition sur la technologie dans l'administration gouvernementale (GTEC) est un événement annuel d'envergure nationale portant sur les initiatives en matière de gestion de l'information et de technologie de l'information (GI-TI) du secteur public. C'est aussi un lieu de rencontre où tous les paliers de gouvernement peuvent échanger des idées et des connaissances sur ces sujets. La GTEC accueille des conférenciers et des délégués venus de partout au Canada et du monde entier. D'une durée de trois jours, elle se déroule chaque année à Ottawa et comprend une cérémonie de remise des prix de distinction qui reconnaît l'excellence des gouvernements dans le développement et l'application de la GI-TI, un forum sur le perfectionnement professionnel où des experts de niveau supérieur de l'industrie et du secteur public présentent des exposés, une table ronde sur les dernières activités et les questions opérationnelles ainsi qu'une exposition qui offre les toutes dernières solutions technologiques des secteurs privé et public.

Le MDN et les FC ont participé à la GTEC au cours des quatre dernières années, augmentant leur rôle chaque année, vu les nombreux avantages qui en découlent. « La GTEC nous donne l'occasion d'atteindre des auditoires internes et externes et de montrer les progrès que nous avons réalisés en vue d'utiliser intelligemment et efficacement notre expertise et nos ressources techniques », a déclaré M. Tony LaBossière, conseiller principal en communications au sein du Groupe GI. Cette année, l'événement a eu lieu du 18 au 20 octobre. Il a permis au MDN de présenter ses innovations dans l'utilisation de la technologie, comme en attestent les trois prix de distinction qu'ont reçu des projets du MDN et des FC. Ils ont été choisis parmi plus de 120 envois soumis par tous les paliers de gouvernement, à l'échelle nationale.

La médaille d'or dans la catégorie Amélioration du fonctionnement du gouvernement a été remise aux responsables du projet sur le Système de transmission de données dans l'Extrême Arctique, version II, qui ont récemment mis en œuvre un réseau hertzien révolutionnaire à l'énergie solaire, qui pourrait transformer la façon dont l'information est partagée dans les endroits éloignés, aux quatre coins du globe. La médaille d'argent dans la même catégorie est allée aux responsables du projet Système d'information – Sécurité et police militaire (SISEPM), le système national bilingue de données de gestion de dossiers et de répartition mobile utilisé par la Police militaire des FC.

Dans la catégorie fédérale Sécurité et gestion des biens d'information, la médaille d'or a été décernée au Centre d'information de la Défense nationale sur les mines. Le Centre s'est inspiré de la base de données sur les mines, peu conviviale, pour concevoir des produits d'information qui comprennent un site Web intuitif permettant de télécharger de l'information sur des ordinateurs de poche et des CD ainsi qu'un système de cartographie portatif pour recueillir de nouvelles données sur le terrain.

« Ces prix témoignent des nombreuses réussites, souvent méconnues, de nos Forces armées », a affirmé M. Keith Martin, secrétaire parlementaire du ministre de la Défense.

Pour de plus amples renseignements sur la GTEC, veuillez consulter le site Web à l'adresse **www.gtecweek.com** ou communiquer avec M. LaBossiere, conseiller principal en communications du Gp GI.

CANEX customers asked to 'Trim a Tree'

By Dianne Vroom

CANEX retail stores across the country will see their customers trimming trees with paper ornaments this December for a good cause.

CANEX has launched their nation-wide 'Trim our tree for a loonie' campaign this holiday season in support of the Military Police Fund for Blind Children (MPFBC).

The success of last year's campaign, which raised almost $10 000 for the MPFBC, was not due to CANEX alone. "It was our customers, through the generosity of CANEX customers that we were able to raise that amount of money, and we're looking to build upon that success for this year's campaign," says Brian Tweedle, CANEX director, Merchandising and Marketing.

CANEX, a division of the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA), supports the MPFBC on a regular basis. Visually impaired children all across Canada benefit from the Fund, which is run entirely by Military Police volunteers and has no paid employees. Money raised by the Fund, is used to help visually impaired Canadians up to the age of 21 who reside at home.

"This is the second year the CANEX has supported the Fund on a national level with the 'Trim our tree for a loonie' campaign and we're extremely pleased," says Lieutenant-Colonel David Shuster, chair for the MPFBC.

On now, the CANEX 2004 'Trim our tree for a loonie' campaign runs until December 26.

Ms. Vroom is a freelance writer with CFPSA.

CANEX demande à ses clients de décorer un sapin

par Dianne Vroom

En décembre, tous les magasins CANEX du Canada pourront observer leurs clients qui orneront des sapins de décorations en papier en faveur d'une bonne cause.

En effet, CANEX a lancé sa campagne nationale du temps des Fêtes « Décorez notre sapin pour un huard », au profit du Fonds de la police militaire pour les enfants aveugles (FPMEA).

La campagne de l'an dernier a permis de ramasser près de 10 000 $ pour le FPMEA, et ce succès n'est pas l'œuvre de CANEX uniquement. « C'est grâce à la générosité de nos clients chez CANEX que nous avons amassé ce montant d'argent. Nous nous basons sur le succès de la campagne de l'an dernier pour bâtir celle de cette année », a expliqué Brian Tweedle, du groupe du Directeur – Marchandises et marketing.

CANEX, une division de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC), appuie régulièrement le FPMEA. Le Fonds, administré strictement par des bénévoles de la Police militaire, vient en aide à des enfants malvoyants de partout au Canada. Les sommes recueillies sont utilisées pour aider les Canadiens malvoyants de 21 ans et moins qui habitent chez eux.

« C'est la deuxième année que CANEX appuie le Fonds à l'échelle nationale par le biais de la campagne "Décorez notre sapin pour un huard". Nous sommes très fiers d'y participer », a indiqué le Lieutenant-colonel David Shuster, président du FPMEA.

La campagne « Décorez notre sapin pour un huard » a déjà commencé et elle se poursuivra jusqu'au 26 décembre.

Mme Vroom est rédactrice à la pige pour l'ASPFC.

A word from your OMBUDSMAN — Un mot de votre OMBUDSMAN

Lors de la sortie de mon rapport annuel, j'ai annoncé que mon Bureau entreprenait une enquête sur le recrutement. J'ai confié cette tâche à mon équipe d'intervention spéciale qui s'occupe des enquêtes systémiques majeures. Cette nouvelle enquête découle principalement d'un type de plaintes, anormalement élevées, reçues par mon Bureau.

Ainsi, au cours des dernières années, nous avons recueilli 570 plaintes provenant d'aspirants aux Forces canadiennes qui nous ont dit avoir été traités injustement lorsqu'ils ont posé leur candidature. Nous avons entendu des histoires faisant état d'un processus de recrutement qui n'était pas organisé pour traiter l'afflux actuel de candidats.

Tout cela se produit au moment où le gouvernement canadien vient d'annoncer qu'il veut augmenter la force militaire de 8 000 soldats. En tenant compte des plaintes reçues, nous nous demandons si le système existant est en mesure de respecter les objectifs du gouvernement. Le point central de notre enquête sera d'identifier des façons de rendre le processus plus rationnel, moins bureaucratique, et de formuler des recommandations afin d'éviter l'élimination de candidats qualifiés.

Les personnes soumettant des plaintes liées au recrutement invoquent différentes raisons. La majorité des plaintes proviennent de personnes qui disent :

- avoir été injustement rejetées;
- que les critères médicaux sont parfois appliqués de manière inflexible, sans tenir compte des exceptions valables;
- qu'il y a de trop longs délais dans le processus de recrutement.

Certains aspirants soldats doivent patienter jusqu'à un an avant de pouvoir se joindre aux Forces canadiennes, et dans la conjoncture actuelle hautement compétitive, il est inquiétant de voir que ces longs délais signifient que les FC perdent des candidats qualifiés parce que ces derniers ne peuvent se permettre d'attendre et acceptent d'autres offres. Dans plusieurs cas, on a aussi prétendu que les critères médicaux avaient été appliqués de manière rigide et stricte afin d'éliminer des candidats parfaitement capables de servir. Dans l'un des cas reçus à mon Bureau, un militaire a quitté l'armée en 1992 alors qu'il souffrait de maux de dos. Ne souffrant plus de cela et après avoir obtenu un diplôme, le soldat a soumis sa candidature pour réintégrer les rangs de l'armée mais a été réformé... parce qu'il avait mal au dos, selon son dossier. Ce soldat a donc fini par poser sa candidature dans les forces armées d'un autre pays.

Les plaintes que nous avons reçues indiquent qu'il y a peut-être un besoin d'adaptation ou de modernisation des critères d'admission. Notre enquête nous permettra de voir si les critères d'admission et le processus d'approbation actuels sont en mesure de satisfaire aux nouveaux objectifs des FC en matière de recrutement de personnel qualifié et déployable.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez nous contacter au 1-88-88-BUDMAN ou nous envoyer un courriel au ombudsman-communications@forces.gc.ca.

André Marin

During the release of my annual report, it was announced my office was launching an investigation into recruiting. I assigned the task to my special response team, which handles major systemic investigations. The main reason behind this new investigation is the unusual prevalence of a particular kind of complaint being referred to my office.

Over the past few years, we have received 570 complaints from aspiring CF members, claiming they were treated unfairly when they applied to enrol. We have heard stories that depict a recruiting process incapable of handling the current influx of candidates.

All this, at a time when the Canadian Government has just announced its intention to augment its military strength by 8 000 members. Given the complaints we have received, we cannot help but wonder if the existing system is capable of achieving the government's objectives. The principal goals of our investigation will be to find ways of streamlining the process and eliminating red tape, and to draft recommendations aimed at retaining qualified candidates.

The people submitting recruitment-related complaints invoke a variety of reasons. Most of these complaints are filed by people who say: they were unfairly rejected; medical criteria are sometimes applied without any flexibility or any consideration of valid exceptions, and the recruiting process takes too long.

Some candidates are having to wait for up to a year before they can join the CF, and given today's highly competitive environment I am concerned that the CF is losing qualified candidates, because they can no longer afford to wait and are forced to accept other offers. It was also pointed out in a number of cases that the medical criteria was applied in a rigid and inflexible manner, resulting in the elimination of candidates perfectly capable of serving. One case referred to my office involved a member who released from the Army in 1992, owing to back problems. He earned a university degree, and when his back pain disappeared he applied to re-enter the Army; instead, he was discharged... because, according to his file, he suffered from back problems. This soldier ended up applying to join the armed forces of another country.

The complaints we have received show there may be a need to adapt or modernize our eligibility criteria. Our investigation will tell us whether the current eligibility criteria and approval process are capable of meeting the new CF objectives for recruiting qualified and deployable personnel.

For more detailed information, contact us at 1-88-88-BUDMAN or, by e-mail, at ombudsman-communications@forces.gc.ca.

PHOTOS: CPL KAREN LIVINGSTONE

The NHL's Eric Boulton of the Buffalo Sabres signs autographs during an intermission of the NHL All-Stars vs Halifax Mariners game at 12 Wing Shearwater arena.

Lors d'un match entre les étoiles de la LNH et les Mariners d'Halifax, à l'aréna de la 12e Escadre Shearwater, Eric Boulton, des Sabres de Buffalo, signe des autographes pendant la pause.

Goalie Marty Turco of the Dallas Stars shares a laugh with two-year-old Juliette Lortie and Mom, Rhonda (wife of Capt Michel Lortie, goalie for the Halifax Mariners).

Marty Turco, gardien de but des Stars de Dallas, plaisante avec Juliette Lortie, âgée de deux ans, et sa mère Rhonda (qui est la femme du Capt Michel Lortie, gardien de but substitut des Mariners de Halifax).

Navy Editor/Rédactrice de la Marine
Naomi Belleau • (613) 945-0876 • Belleau.ns@forces.gc.ca

A great loss

By LCdr (Ret) Frederik Herrndorf

The passing of Commodore (Ret) Lawrence Farrington, CD, RCN on September 14, marked the end of a truly remarkable life.

Laurie, as his friends commonly called him, was born at Barrow-in-Furness, UK, on May 11, 1923. When the Second World War began, his studies at St. Peter's College, Oxford were interrupted and he decided to join the Royal Navy in 1942 as a telegraphist/air gunner. He trained in Canada, at East Camp in Yarmouth, N.S., where he met his wife to be, Margaret Helen Crosby. He spent the duration of the war in flying duties around the British Isles and on one additional course in Canada at Hawksbury, Ont., where he obtained his pilot wings. He was awaiting transport to the Far East when the war ended in the summer of 1945.

In late 1945, Cmdre Farrington was fortunate to be able to immediately return to his studies at Oxford. Upon graduation (B.A., M.A. in Education, majoring in English and History), he returned to Nova Scotia where he was a teacher for a year at Clark's Harbour.

He joined the Royal Canadian Navy as an instructor lieutenant (RCNR) in 1949 and was appointed to HMCS CORNWALLIS, the new entry-training base, as an instructor and divisional officer. After further instructional duties at the Fleet School in Halifax, N.S., he proceeded to the Royal Naval College, Greenwich in 1954, as staff instructor and research assistant.

Upon his return to Canada he joined the training staff of HMCS VENTURE, the newly commissioned Officer Training Establishment at Esquimalt, B.C., as an instructor lieutenant-commander. In his spare time he coached the soccer team. In 1955 he won the Barry German Naval History Prize, marking the beginning of a lifelong hobby in naval history. Upon completion of this posting he was selected to attend the Canadian Air Force Staff College Course 1959, another example of the recognition of his potential.

After an appointment at NDHQ in Officer Personnel, he was promoted to commander and assigned as Chief Staff Officer Personnel Division on the Staff of Commanding Officer Naval Reserve Divisions.

Promotion to captain(N), and a posting to NDHQ as Director Career Policy followed in July 1969. His superb training capabilities were once again recognized with his next appointment as commandant, Canadian Forces Staff School, Toronto and as honorary aide-de-camp to the Governor General. During this time, Cdr W.A.B. "Alec" Douglas, the former Official Historian of the Canadian Armed Forces, presented the "Sea Power" lecture to the students at the CF Staff School. He relates that Cmdre Farrington had a hands-on approach and would attend the lectures, ask penetrating questions and was not adverse to making suggestions for changes to the lecture.

After staff assignments in International Arms Control Policy he was promoted to commodore in 1976, and became Director-General Information (DGInfo) at NDHQ until his retirement in 1981. Cmdre Farrington was a rare DGInfo who passed the qualifying course for membership in the Canadian Public Relations Society. During this time he also assumed the additional duty of commodore, Canadian Forces Sailing Association (1976-1981).

After leaving DND, Cmdre Farrington served 15 years at the Privy Council Office (PCO). The PCO experienced what those who knew him in the Navy had discovered; that he improved everything and everyone that he came into contact with.

His constant advocacy and dedication to the Naval Officers Association of Canada (NOAC) were legendary. He was a member of the NOAC for 45 years, Editor Emeritus of the Ottawa Branch's *SOUNDINGS* for 16 years and National Archivist from 1983 until 1999. Whatever activity within the NOAC he put his hand to would be done with enthusiasm and zest. Ottawa Branch Presidents have benefited from his wise counsel. We shall not see his like again.

LCdr (Ret) Herrndorf is with the Naval Officers Association of Canada.

Cmdre (Ret) Lawrence Farrington with his grandchildren.

Le Cmdre (ret) Lawrence Farrington en compagnie de ses petits-enfants.

Un grand homme n'est plus

par le Captc (ret) Frederik Herrndorf

Le décès du Commodore (ret) Lawrence Farrington, CD, MRC, survenue le 14 septembre dernier, marque la fin d'une vie tout à fait remarquable.

Laurie, comme ses amis l'appelaient couramment, est né le 11 mai 1923 à Barrow-in-Furness, au Royaume-Uni. Lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclate, ses études au collège St. Peter, à Oxford, se trouvent interrompues. Il décide de se joindre à la Marine royale en 1942, à titre de télégraphiste-mitrailleur de bord. Il s'entraîne au Canada à East Camp, Yarmouth (N.-É.), où il fait la rencontre de Margaret Helen Crosby qui deviendra sa femme. Il passe la guerre au service aérien dans la région des îles Britanniques. Il revient une fois au Canada, à Hawksbury (Ont.), où il obtient son brevet de pilote. Il attend son départ pour l'Extrême-Orient quand la guerre prend fin, à l'été de 1945.

A young Lt(N) Laurie Farrington and his wife to be, Margaret Helen Crosby.

Le jeune Ltv Laurie Farrington en compagnie de Margaret Helen Crosby, celle qui deviendra sa femme.

À la fin de 1945, le Cmdre Farrington a la chance de pouvoir reprendre immédiatement ses études à Oxford. Lorsqu'il les termine, fort d'un B.A. et d'une M.A. en éducation, avec majeure en anglais et en histoire, il retourne en Nouvelle-Écosse et enseigne durant un an à Clark's Harbour.

Par la suite, il s'enrôle dans la Marine royale du Canada en 1949 à titre de lieutenant instructeur (Réserve de la MRC) et est affecté au NCSM CORNWALLIS, la nouvelle base d'instruction des recrues, en qualité d'instructeur et d'officier divisionnaire. Après avoir accompli d'autres mandats comme instructeur à l'École navale de Halifax (N.-É.), il se rend au Royal Naval College de Greenwich et devient, en 1954, instructeur d'état-major et assistant de recherche.

À son retour au Canada, il se joint au personnel instructeur du NCSM VENTURE, le nouvel établissement de formation des officiers, à Esquimalt (C.-B.), à titre de capitaine de corvette instructeur. Dans ses temps libres, il entraîne l'équipe de soccer. En 1955, il remporte le prix d'histoire navale Barry German qui souligne le début de son intérêt pour l'histoire navale, le passe-temps de sa vie. À la suite de cette affectation, il est choisi en 1959 pour participer au cours du Collège d'état-major de l'Aviation canadienne, preuve que son potentiel est reconnu.

Après avoir occupé un poste au QGDN au sein du personnel officier, il est promu capitaine de frégate et devient officier en chef d'état-major dans la division du personnel, au sein de l'état-major du Commandant des divisions de la Réserve navale.

En juillet 1969, il obtient le grade de capitaine de vaisseau et est muté au QGDN en qualité de Directeur – Politique en matière de carrières. Ses compétences extraordinaires en formation sont encore une fois soulignées avec sa nomination comme commandant à l'École d'état-major des FC, à Toronto, et comme aide de camp honoraire auprès du gouverneur général. Au même moment, le Captf W.A.B. « Alec » Douglas, l'ancien historien officiel des Forces armées canadiennes, présente l'exposé intitulé « Puissance maritime » aux stagiaires de l'École d'état-major des Forces canadiennes. Il raconte alors que le Cmdre Farrington recourait à une méthode pratique, qu'il assistait aux exposés, posait des questions perspicaces et n'hésitait pas à proposer des changements à l'exposé.

Le Cmdre Farrington occupe ensuite des postes d'état-major dans le domaine de la politique internationale de contrôle des armements. Il est promu commodore en 1976 et devient Directeur général – Information (DG Info) au QGDN, jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite en 1981. Le Cmdre Farrington est l'un des rares directeur général de l'information à avoir réussi le cours de qualification lui permettant de devenir membre de la Société canadienne des relations publiques. Durant cette période, il assume en outre les fonctions de commodore de l'Association de voile des Forces canadiennes (1976-1981).

À la suite de son départ du MDN, le Cmdre Farrington travaille durant 15 ans au Bureau du Conseil privé (BCP). Le BCP découvre alors ce que ses collègues de la Marine savaient déjà : toute personne ou toute chose entrant en contact avec lui a la possibilité de s'améliorer.

Son dévouement envers l'Association des officiers de la marine du Canada (AOMC) et la promotion qu'il en a fait sont légendaires. Il a été membre de l'AOMC durant 45 ans, rédacteur honoraire de la publication *SOUNDINGS* de la filiale d'Ottawa pendant 16 ans et archiviste national de 1983 à 1999. Quelle que soit la tâche qu'il entreprend pour l'AOMC, il l'accomplit avec enthousiasme et ardeur. Les présidents de la filiale d'Ottawa ont longuement bénéficié de ses conseils judicieux. Plus jamais, on ne retrouvera un homme pareil.

Le Captc (ret) Herrndorf est membre de l'Association des officiers de la marine du Canada.

Canadian Rangers and HMCS GOOSE BAY team up for Ex SAGLEK

By CWO Pat White

Seven Canadian Rangers from 5 Canadian Ranger Patrol Group (5 CRPG) boarded HMCS GOOSE BAY in St. John's, Nfld, on August 14, to begin a unique three-week patrol called Exercise SAGLEK 2004.

HMCS GOOSE BAY, under the command of Commander Mark Cameron, was tasked to support 5 CRPG with its annual sovereignty patrol along the Labrador coast, that would eventually reach Baffin Island. En route, HMCS GOOSE BAY rendezvoused with HMCS MONTRÉAL, who had just completed Ex NARWHAL. Both ships then proceeded to cross the Arctic Circle. The Canadian Rangers quickly integrated themselves to shipboard routine, taking part in all training and social activities.

The Canadian Rangers onboard were tasked to conduct security inspections at four of the North Warning System sites located along the Labrador coast. HMCS GOOSE BAY transported the Rangers into the nearest protected bay where they and volunteers from the ship's crew went ashore and from there, they hiked eight to ten hours over very rough terrain to the sites.

Seven Labrador coastal communities are home to Junior Canadian Rangers for youth in isolated and remote areas of Canada. HMCS GOOSE BAY visited each of these patrols allowing the Junior Rangers to come onboard, meet the officers and crew, tour the ship and learn about life in the Canadian Naval Reserve. These visits were very successful and enjoyed by both visitors and crew. More than 90 percent of the Junior Rangers on the Labrador coast toured GOOSE BAY and their reaction was very positive.

Ex SAGLEK 2004 was an overwhelming success, due in large measure to the outstanding co-operation between the Canadian Rangers and the crew of HMCS GOOSE BAY.

CWO White is with 5 CRPG.

A group of Canadian Rangers and Junior Canadian Rangers aboard one of GOOSE BAY's RHIBs.

Un groupe de Rangers canadiens et de Rangers juniors canadiens embarquent dans l'un des canots pneumatiques à coque rigide du GOOSE BAY.

5 CRPG/5 GPRC

Les Rangers canadiens et le NCSM GOOSE BAY font équipe au cours de l'Ex SAGLEK

par l'Adjuc Pat White

Le 14 août dernier, sept Rangers canadiens du 5e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (5 GPRC) sont montés à bord du NCSM GOOSE BAY à St. John's (T.-N.) en vue d'entreprendre une patrouille exceptionnelle de trois semaines, soit l'exercice SAGLEK 2004.

Le Capitaine de frégate Mark Cameron, le commandant du NCSM GOOSE BAY, avait pour mission d'aider le 5 GPRC lors de sa patrouille de souveraineté annuelle, le long des côtes du Labrador et, peut-être même jusqu'à l'île de Baffin. En route, le NCSM GOOSE BAY avait rendez-vous avec le NCSM MONTRÉAL, qui venait tout juste d'achever l'Ex NARWHAL. Les deux navires ont ensuite poursuivi leur trajet en vue de traverser le cercle polaire arctique. Les Rangers canadiens se sont rapidement intégrés à la routine à bord du navire, participant à tous les entraînements et à toutes les activités sociales.

Comme on leur avait confié les inspections de sécurité de quatre emplacements du Système d'alerte du Nord situés le long de la côte du Labrador, le NCSM GOOSE BAY les a amenés jusqu'à la baie protégée la plus proche, où les Rangers et des volontaires du navire se sont rendus à terre et, à partir de là, ont marché de huit à dix heures, franchissant un terrain très accidenté avant de parvenir aux emplacements.

Sept localités côtières du Labrador abritent des patrouilles de Rangers juniors canadiens, groupes destinés aux jeunes des régions éloignées du Canada. Les membres du NCSM GOOSE BAY ont visité chacune de ces patrouilles, donnant l'occasion aux Rangers juniors de monter à bord, de rencontrer les officiers et l'équipage, de parcourir le navire et de constater ce qu'est la vie dans la Réserve navale du Canada. Les visiteurs et l'équipage ont grandement apprécié ces visites. Plus de 90 % des Rangers juniors vivant sur la côte du Labrador sont montés à bord du GOOSE BAY, et leur réaction a été très positive.

L'Ex SAGLEK 2004 a connu un succès extraordinaire, en raison surtout de la collaboration exceptionnelle qui s'est établie entre les Rangers canadiens et l'équipage du NCSM GOOSE BAY.

L'Adjuc White est membre du 5 GPRC.

NOAC joins Navy League scholarship program

The Naval Officers Association of Canada (NOAC) has joined in supporting the Navy League of Canada's scholarship program.

Through the NOAC Endowment Fund, $2 000 has been contributed to share equally with the Navy League in supporting two scholarships for the 2004-2005 academic year. Two Royal Canadian Sea Cadets will each receive $2 000 to support their studies in Maritime- related subjects.

This year's Cadet recipients are Chief Petty Officer First Class Grant Gillard of 83 Royal Canadian Sea Cadet Corps (RCSCC) Briton and Petty Officer First Class Geoffroy Gosselin of 228 Corps des Cadets de la Marine Royale Canadienne (CCMRC) Iberville.

CPO 1 Gillard will be studying Marine Sciences at Memorial University's Marine Institute in St. John's, Nfld. He received this scholarship after having achieved an average of 87 percent at school and having perfect attendance in the Cadet program. He was also the top Cadet of his unit and volunteers as a tutor in his spare time.

PO 1 Gosselin will be studying Marine Navigation at L'Institut Maritime du Quebec in Rimouski, Que. His 83 percent average, Legion Medal of Excellence and Canadian Yachting Association Sailing Instructor title put him in the position to win the scholarship. He also spent last summer working on vessels at HMCS QUADRA, the Sea Cadet Camp in Comox, B.C.

The NOAC Endowment Fund is supported by NOAC members and donations from interested persons. It is dedicated to promote Maritime Affairs in Canada. The annual distribution from the fund is shared equally in "The Past", "The Present" and "The Future". The scholarship program falls into "The Future" category.

For more information about the fund or to make a contribution, please contact the NOAC National Executive Director, Robert Nixon, at noacexdir@rogers.com.

L'AOMC se joint au programme de bourses de la Ligue navale

L'Asssociation des officiers de la marine du Canada (AOMC) s'est jointe aux organisations qui appuient le programme de bourses d'études de la Ligue navale du Canada.

L'AOMC puisera 2 000 $ dans son Fonds de dotation pour contribuer, à part égale avec la Ligue navale, au financement de deux bourses d'études pour l'année scolaire 2004-2005. Deux cadets de la Marine royale canadienne recevront chacun 2 000 $ pour financer leurs études dans des disciplines liées à la Marine.

Les deux récipiendaires des bourses d'études de cette année sont le Premier maître de 1re classe Grant Gillard, du 83e Corps de cadets de la Marine royale canadienne (CCMRC) Briton, et le Cadet-maître de 1re classe Geoffroy Gosselin, du 228e CCMRC Iberville.

Le PM 1 Gillard étudiera les sciences de la mer à l'Institut maritime de l'Université Memorial, à St. John's (T.-N.). Il a reçu sa bourse après avoir maintenu une moyenne de 87 % à l'école et une fiche de présence parfaite dans le programme des cadets. Il a également été le meilleur cadet de son unité et il est tuteur bénévole dans ses temps libres.

Le M 1 Gosselin étudiera la navigation maritime à l'Institut maritime du Québec à Rimouski. Sa moyenne de 83 %, sa Médaille d'excellence de la Légion et son titre de moniteur de voile de l'Association canadienne de yachting lui ont permis d'obtenir la bourse. Il a également fait un stage, l'été dernier, au NCSM QUADRA, le camp de cadets de la marine de Comox (C.-B.).

Le Fonds de dotation de l'AOMC est appuyé par les membres de l'AOMC et par les dons des personnes intéressées. Il vise à promouvoir les affaires maritimes au Canada. Les sommes versées annuellement par le Fonds de dotation sont réparties également entre trois catégories d'activités : « Passé », « Présent » et « Futur ». Le programme de bourses d'études fait partie de la catégorie « Futur ».

Pour de plus amples renseignements sur le Fonds de dotation, ou pour faire une contribution, communiquez avec le directeur exécutif national de l'AOMC, M. Robert Nixon, à l'adresse noacexdir@rogers.com.

Air Force Editor/Rédactrice de la Force aérienne
Holly Bridges, APR/ARP • (613) 945-7716 • Bridges.HM@forces.gc.ca

SAR crew saves four after crash near remote Arctic outpost

By Holly Bridges

17 WING WINNIPEG — Master Corporal Dwayne Guay became a Search and Rescue Technician (SAR TECH) to save lives and he did just that during his first operational mission on October 30, 150 kilometres south of Kugaaruk, Nunavut, north of Hudson Bay.

"I've flown on lots of missions," says the former Army infantryman, who became a SAR TECH two-and-a-half years ago. "But this was the first time I actually jumped out of the airplane and applied my skills. It goes to show you the amount of training we do to become SAR TECHs really pays off in the end and proves that we're ready for anything."

MCpl Guay and fellow SAR TECH MCpl Luc Levesque did a half-kilometre (1 500 foot) jump from their 17 Wing CC-130 Hercules in total darkness and near blizzard conditions over a remote, unmanned radar station to rescue four people whose Bell 212 helicopter crashed earlier that day. One of the pilots died in the crash, while the survivors were able to walk from the crash site to one of the buildings and call for help.

"When we arrived, we found four walking wounded inside one of the buildings," recalls MCpl Levesque. "They had multiple ankle fractures, sprains and lacerations to their face and forehead. We were lucky they crashed so close to a building, otherwise we would have been doing some major Arctic survival out there."

Snowed in by bad weather, the SAR TECHs spent the next 36 hours inside the radar station, taking turns tending to the injured.

"Our most critical patient had bi-lateral ankle fractures so he was in a lot of pain which we managed quite well," says MCpl Guay. "Once we got the medical issues tended to, we tried to boost their morale, bringing them food, keeping them hydrated, taking them to the washroom when they needed and keeping them entertained."

MCpl Guay says the SAR TECHs also spent some time talking to the survivors about the emotional after-effects of experiencing such a traumatic event and encouraged them to see their doctor upon their return.

"I said, you know, after you settle down and you've had time to think, these issues are going to need to be addressed so you might want to talk to your doctor about it."

Finally, after a day and half, the weather cleared and a second Bell 212 helicopter managed to fly in and transport the SAR TECHs and their patients to Pelly Bay. The CC-130 met them there and airlifted the group to 17 Wing, where two ambulances waited on the ramp to take the injured to a Winnipeg hospital.

"We said our farewells and told them we were behind them and that they were in good hands," recalls MCpl Guay. "It's a great feeling to be a SAR TECH knowing that we bring people to a hospital and know that they'll be okay. Seeing people smile after we drop them off just makes it all worthwhile. Saving lives—it's a great idea."

For more information on becoming a SAR TECH, check out the Canadian Forces School of Search and Rescue Web site on the DIN at **http://comox.mil.ca/din_locl/organizations/wing_ops/cfssar/index.asp** and click on SAR TECH.

CPL CHRIS WARD

SAR TECHs MCpl Luc Levesque (left) and MCpl Dwayne Guay in the SAR TECH shop the day after the mission ended.

Le Cplc Luc Levesque (à gauche) et le Cplc Dwayne Guay, tous deux Tech SAR, de retour à l'atelier des Tech SAR le lendemain de la fin de leur mission.

Des Tech SAR viennent en aide à quatre victimes d'un écrasement dans l'Arctique

par Holly Bridges

17e ESCADRE WINNIPEG — Le Caporal-chef Dwayne Guay est devenu technicien de recherche et sauvetage (Tech SAR) pour sauver des vies et c'est précisément ce qu'il a fait lors de sa première mission opérationnelle le 30 octobre dernier, à quelque 150 km au sud de Kugaaruk, au Nunavut, au nord de la baie d'Hudson.

« J'ai participé à bien des missions en vol », a expliqué cet ancien fantassin de l'Armée de terre, devenu Tech SAR il y a deux ans et demi. « Par contre, c'était la première fois que je sautais réellement de l'avion et que j'appliquais les techniques que j'avais apprises. C'est la preuve que l'entraînement de Tech SAR donne des résultats et que nous sommes vraiment prêts à tout. »

Le Cplc Guay et son coéquipier Tech SAR, le Cplc Luc Levesque, ont fait un saut d'un demi-kilomètre (1 500 pieds) de l'appareil CC-130 Hercules de la 17e Escadre dans l'obscurité totale et en pleine tempête hivernale, au-dessus d'une station radar éloignée et inhabitée. L'objectif était de secourir quatre personnes dont l'hélicoptère Bell 212 s'était écrasé durant la journée. Un des pilotes n'avait pas survécu, et les survivants s'étaient rendus à pied du lieu de l'écrasement à un bâtiment de la station pour appeler à l'aide.

« À notre arrivée, nous avons trouvé quatre blessés à l'intérieur d'un des bâtiments », a déclaré le Cplc Levesque. « Ils pouvaient marcher, mais avaient des fractures multiples à la cheville, des entorses et des coupures à la figure et au front. Par chance, l'avion s'est écrasé si près d'un bâtiment, autrement il aurait fallu recourir aux techniques sérieuses de survie dans l'Arctique. »

À cause de la tempête de neige qui faisait rage, les Tech SAR ont passé les 36 heures qui ont suivi à l'intérieur de la station radar, où ils se sont relayés pour s'occuper des rescapés.

« Notre plus grand blessé souffrait de fractures bilatérales à la cheville, et nous avons réussi à calmer sa douleur », a expliqué le Cplc Guay. « Après avoir donné les premiers soins, on s'est efforcé de rehausser le moral du groupe, de les nourrir, de les garder hydratés, de les emmener aux toilettes s'ils avaient besoin d'aide et de leur tenir l'esprit occupé. »

Le Cplc Guay a précisé que les Tech SAR ont aussi pris le temps de parler avec les survivants des répercussions émotives d'un tel traumatisme. Ils les ont encouragés à consulter leur médecin à leur retour.

« Je leur ai dit qu'une fois qu'ils seront de retour chez eux et qu'ils auront le temps de réfléchir à ce qu'ils ont vécu, ce serait peut-être une bonne idée d'en parler à leur médecin. »

Un jour et demi plus tard, le ciel s'est enfin éclairci et un second hélicoptère Bell 212 a pu venir chercher les Tech SAR et leurs patients pour les transporter à Pelly Bay. L'appareil CC-130 les a ensuite déplacés jusqu'à la 17e Escadre, où deux ambulances attendaient afin de transporter les blessés à un hôpital de Winnipeg.

« Nous avons fait nos adieux après les avoir rassurés qu'ils étaient entre bonnes mains », a poursuivi le Cplc Guay. « C'est très gratifiant d'exercer le métier de Tech SAR et de savoir que les personnes que nous rescapons arrivent en sécurité à l'hôpital. Le sourire des personnes que nous aidons vaut son pesant d'or. Sauver des vies – c'est extrêmement stimulant comme travail. »

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le métier de Tech SAR, il suffit de consulter le site Web (RID) de l'École de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes à l'adresse **http://comox.mil.ca/din_locl/organizations/wing_ops/cfssar/index.asp** et de cliquer sur SAR TECH.

SAR TECHs help crash survivors off the 17 Wing CC-130 Hercules.

Des Tech SAR aident les survivants d'un écrasement à descendre du CC-130 Hercules de la 17e Escadre.

RÉIMPRIMÉ AVEC LA PERMISSION DE/REPRINTED WITH PERMISSION OF WINNIPEG FREE PRESS

Just doing their job

PHOTOS: CPL JOHN BRADLEY

Cpl Kenneth Roy, an avionics technician, from the Tactical Airlift Unit Aircraft Maintenance Section, on the start crew for an early morning launch of a CC-130 Hercules from Camp Mirage.

Le Cpl Kenneth Roy, un technicien en avionique de la section de maintenance des aéronefs de l'Unité de transport tactique, fait partie de l'équipe de démarrage pour le décollage matinal d'un CC-130 Hercules, à partir du Camp Mirage.

By Capt Brian Martin

CAMP MIRAGE — As a dust storm whips through Camp Julien, a line of soldiers waits to get their baggage checked by the traffic section before their Hercules flight out of Kabul International Airport to Camp Mirage the next day.

Just as the soldiers arrive at the Kabul airport, a radio message informs them that there has been a delay in the CC-130 Hercules leaving Mirage. Groans are the general response to this news, as the airport has very little to offer and most are anxious to begin their trip home.

Meanwhile, in Mirage, members of the maintenance section of the Tactical Airlift Unit (TAU) work busily on getting the Hercules serviceable. The shift's crew chief, Sergeant Dan Murphy, and his crew have 'stepped it up' because, although they do not hear the groans, they can well imagine them.

"We don't have time for anyone not to do their job," said Sgt Murphy. "Everyone understands they have to step it up," he added.

Sgt Murphy, chief of a roughly section-sized crew of maintainers, is responsible for ensuring the Hercules are serviceable and ready to go during his shift. That means getting them fixed quickly and properly, which his crew is already well experienced in doing in the high temperatures well-known to those in Mirage.

With Aviation Flight System, Aviation Propulsion, Avionics and Aircraft Structure technicians (metal bashers to some in the Air Force world), the maintenance crews of the TAU can fix almost any fault on the Hercules—and do it quickly.

It was during Sgt Murphy's first overseas mission that the importance of his job hit him. He was watching a CBC newscast of the ROTO 1 troops hugging their families upon their return to Valcartier.

"We were part of that—it makes it (the job) very satisfying," he said with a smile.

With the harsh environment where the Kabul-based troops work, Sgt Murphy knows the consequences of failing to fix the aircraft. The delay in mail, critical cargo, and especially the passengers waiting for their lift home makes him and his team push that much harder to get the aircraft up and running.

Back at the airport, the troops receive news that the aircraft is on its way with only a short delay. Although they do not know it, it is the hard work of the TAU maintenance section they have to thank for getting them out that day.

Sgt Murphy and the maintenance section are originally from 8 Air Maintenance Squadron, based out of Trenton, 435 Transport and Rescue Squadron Winnipeg, and 413 Transport and Rescue Squadron, Greenwood.

Parfois, il faut mettre les bouchées doubles

par le Capt Brian Martin

CAMP MIRAGE — Alors qu'une tempête de poussière déferle sur le Camp Julien, des militaires font la queue pour enregistrer leurs bagages auprès de la section des mouvements, avant leur vol du lendemain à bord d'un Hercules qui quittera l'aéroport international de Kaboul à destination du Camp Mirage.

Or, comme les militaires arrivent à l'aéroport de Kaboul, un message radio les informe que le départ du CC-130 Hercules du Camp Mirage a été retardé. Cette nouvelle engendre un grognement généralisé, car l'aéroport a très peu à offrir, et la plupart ont hâte d'entreprendre leur voyage de retour au pays.

Entre-temps, à Mirage, des membres de la section de maintenance de l'Unité de transport tactique (UTT) s'affairent à remettre le Hercules en état. Le chef de l'équipe de service, le Sergent Dan Murphy, et ses hommes intensifient leurs efforts, car même s'ils n'entendent pas les grognements, ils peuvent très bien les imaginer.

« Le temps presse, et personne ne reste à rien faire », a expliqué le Sgt Murphy. « Tous comprennent qu'ils doivent mettre les bouchées doubles. »

Dirigeant une équipe d'entretien de la taille d'une section environ, le Sgt Murphy a la responsabilité de s'assurer que les Hercules sont en bon état et prêts à voler durant son quart de travail, ce qui veut dire que les appareils doivent être réparés rapidement et correctement. Son équipe est très qualifiée pour effectuer ce travail, à des températures extrêmes comme celles qui prévalent au Camp Mirage.

De concert avec les techniciens en systèmes aéronautiques, en systèmes de propulsion, en avionique et en structures d'aéronefs (les cogneurs de métal, comme certains les appellent dans la Force aérienne), l'équipe de maintenance de l'UTT peut réparer presque n'importe quelle défectuosité sur les Hercules – et le faire rapidement.

C'est durant sa première mission outre-mer que le Sgt Murphy a réalisé l'importance de son travail. Il regardait un bulletin de nouvelles de CBC qui montrait les militaires de la rotation 1 embrassant les membres de leurs familles à leur retour à Valcartier.

« Nous y sommes pour quelque chose. Cela rend notre travail très gratifiant », a-t-il mentionné en souriant.

Les troupes basées à Kaboul travaillent dans des conditions très austères, et le Sgt Murphy connaît les conséquences d'un retard dans la réparation des avions. Lorsque le courrier ou des fournitures essentielles se font attendre et, surtout, quand les passagers sont prêts à rentrer au pays, il sait que son équipe et lui-même en feront encore plus pour que l'appareil puisse décoller.

Toujours à l'aéroport, les troupes apprennent que l'avion est en route et que le retard sera minime. Ils ne le savent pas, mais c'est grâce au travail acharné de la section de maintenance de l'UTT qu'ils peuvent partir ce jour-là.

Le Sgt Dan Murphy et les membres de la section de maintenance viennent initialement du 8e Escadron de maintenance (Air), basé à Trenton, ainsi que des 435e et 413e Escadrons de tranport et de sauvetage de Winnipeg et de Greenwood, respectivement.

Sgt Daniel Murphy, maintenance crew chief with the Tactical Airlift Unit Aircraft Maintenance Section, annotating the aircraft servicing board at Camp Mirage.

Le Sgt Daniel Murphy, chef d'une équipe de maintenance au sein de la section de maintenance des aéronefs de l'Unité de transport tactique, fait une inscription sur la fiche d'entretien des avions au Camp Mirage.

Army Editor/Rédactrice de l'Armée de terre
Lisa Borsu • (613) 946-4509 • Borsu.L@forces.gc.ca

Ex URBAN BEGINNING

The Royal Winnipeg Rifles (R Wpg Rif) and The Queen's Own Cameron Highlanders of Canada (Cameron of C) participated in urban operations training called Exercise URBAN BEGINNING. The RWpg Rif trained at Paintball Paradise facilities in St. Laurent, Manitoba. The urban operations training lectures and demonstrations, as well as section-level (a group of 8-10 soldiers) house clearing drills.

Soldiers engage in this kind of training because it provides a more realistic environment for them to test their skills. Both the R Wpg Rif and Cameron of C are Army Reserve Infantry units located at Minto Armoury in Winnipeg. The units belong to 38 Canadian Brigade Group.

Les régiments Royal Winnipeg Rifles (R Wpg Rif) et Queen's Own Cameron Highlanders of Canada (Cameron of C) ont participé à un entraînement aux opérations en zone urbaine appelé exercice URBAN BEGINNING. Les soldats du R Wpg Rif se sont entraînés dans les installations Paintball Paradise de St. Laurent, au Manitoba. La formation sur les opérations en zone urbaine comprenait des exposés, des démonstrations ainsi que des exercices de ratissage de maisons au niveau de la section (groupe de huit à dix soldats).

Les soldats participent à ce genre d'entraînement parce qu'ils peuvent ainsi mettre leurs compétences à l'épreuve dans un milieu plus réaliste. Le R Wpg Rif et le Cameron of C sont des unités d'infanterie de la Réserve de l'Armée et leurs locaux sont situés au Minto Armoury, à Winnipeg. Ces unités relèvent du 38e Groupe-brigade du Canada.

Soldiers from R Wpg Rif advance on the enemy position, keeping their heads low to avoid enemy fire.

Des soldats du R Wpg Rif avancent vers la position ennemie, en position accroupie afin d'éviter les tirs de l'ennemi.

A soldier from the Cameron of C, quickly moves off to cut off enemy fire, while his fellow soldiers provide covering fire.

Sous le couvert des tirs de protection de ses camarades, un soldat du Cameron of C se met en marche rapidement afin d'éliminer les tirs ennemis.

A soldier from the R Wpg Rif provides fire, as other soldiers make their way into the enemy strongpoint.

Un soldat du R Wpg Rif couvre la progression de ses camarades en marche vers le centre de résistance ennemie.

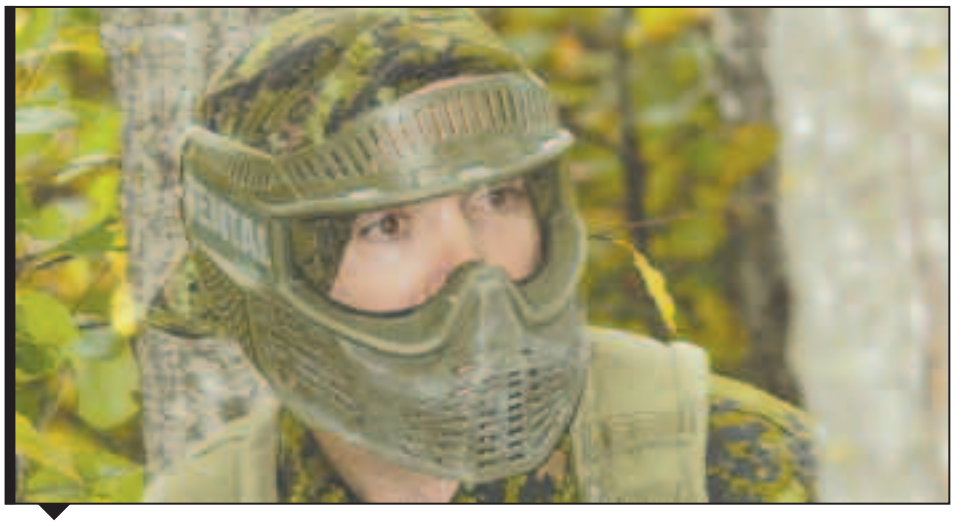
Soldiers of Cameron of C prepare to take the next room as they begin clearing out the enemy house.

Des soldats du Cameron of C se préparent à investir la pièce suivante au cours de la manœuvre de ratissage de la maison ennemie.

A member of the enemy forces Cpl Emily Kenny of The Royal Winnipeg Rifles Band, cleans off her visor in preparation for the next attack.

Un membre des forces ennemies, le Cpl Emily Kenny, de la Musique du Royal Winnipeg Rifles, nettoie sa visière, en préparation de la prochaine attaque.

PHOTOS: CPL W.C. GOMM



MCpl Ken Bertin of R Wpg Rif, waits in the platoon defensive position for word to move out.

Dans la position défensive occupée par le peloton, le Cplc Ken Bertin, du R Wpg Rif, attend l'ordre de se déplacer.

A working group visits CFB Valcartier

By Sgt Cédric Hamel

VALCARTIER, Que. — The North Atlantic Treaty Organization (NATO) Environmental Training Working Group paid a visit to Québec City, September 13-16. Military training experts and environmental advisors held discussions on methods of integrating the environment into military training.

All NATO soldiers deployed overseas and to NATO countries on peacekeeping missions must undergo the same preparatory training and perform the same mission tasks. Since there are definite similarities in the way these troops are trained, NATO decided in 1996 to create an environmental training-working group.

Member countries take turns hosting the two meetings held each year. During these forums, the countries describe the various problems they have encountered (past or present) and the methods they used to address them.

According to Daniel Leclair, Director Land Environment in Canada, "The Army is doing a good job of environmental management both at its facilities and its training areas. It is vital that we maintain our course and continue to improve so that we can ensure the sustainability of our training areas and offer sustained operations readiness."

The working group has also been directed to standardize tools, designed to promote environmental training and awareness. For example, a variety of signs relating to environmental protection have been developed for use in training areas in NATO countries.

Thus, a Canadian training in Norway will already be familiar with the signage since it will be identical for all NATO countries.

During their visit, members of the working group attended two days of meetings and spent one day touring CFB Valcartier training areas. The representatives of the different countries invited were able to see first-hand how we care for the environment.

Colonel James Pollock, chairman of the working group, will forward the minutes of the meetings to the directors of NATO.

Sgt Hamel is a reporter with Army News.

Un groupe de travail visite la BFC Valcartier

par le Sgt Cédric Hamel

VALCARTIER (Qc) — Du 13 au 16 septembre dernier, le Groupe de travail Formation à l'environnement de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) était de passage à Québec. Des experts en entraînement militaire et des conseillers en environnement ont échangé sur la façon d'intégrer l'environnement dans l'entraînement militaire.

Rappelons que les soldats de l'OTAN déployés à l'étranger et dans des pays de l'OTAN pour des missions de maintien de la paix sont assujettis au même entraînement préparatoire et doivent accomplir les mêmes tâches en mission. Constatant qu'il existe certaines similitudes dans la façon dont les militaires de l'OTAN s'entraînent, l'organisation a jugé bon de former, en 1996, un groupe de travail sur l'entraînement militaire durable dans les secteurs d'entraînement.

Les pays membres organisent à tour de rôle deux réunions annuelles. Lors de ces forums, les pays font part de certaines difficultés rencontrées (actuelles ou passées) et comment ils ont pu les contourner.

« L'Armée gère très bien l'environnement sur ses installations et dans ses secteurs d'entraînement », a affirmé Daniel Leclair, directeur – Protection de l'environnement de la Force terrestre au Canada. « Il est très important de continuer dans la même direction et de toujours s'améliorer afin d'assurer la durabilité de nos secteurs d'entraînement et de maintenir une disponibilité opérationnelle soutenue. »

Le groupe de travail veille aussi à standardiser des outils pour favoriser l'entraînement et la sensibilisation à l'environnement. À titre d'exemple, différents panneaux de signalisation sur la protection de l'environnement ont été conçus pour les secteurs d'entraînement des pays de l'OTAN.

Ainsi, un Canadien s'entraînant en Norvège sera déjà familier avec les panneaux de signalisation puisque ces derniers sont les mêmes que ceux utilisés dans les pays de l'OTAN.

Lors de leur passage, les membres du groupe de travail ont assisté à deux jours de conférence et ont passé une journée à visiter les secteurs d'entraînement de la BFC Valcartier. Les représentants des différents pays invités ont ainsi pu constater eux-mêmes comment nous prenons soin de l'environnement.

Le Colonel James Pollock, président du groupe de travail, fera parvenir le compte rendu des réunions aux dirigeants de l'OTAN.

Le Sgt Hamel est reporter pour Les Nouvelles de l'Armée.

MWO enjoys challenges faced in both military and civilian worlds

By Sgt Cynthia Fontaine

SAINT-JEAN, Que. — There is an old expression that says 'you can't have it all' but this does not apply to Master Warrant Officer Louise Chamberland.

MWO Chamberland is a busy woman. As an RMS Clerk and a Company Sergeant Major (CSM) at 51 (Montréal) Service Battalion, she has learned to work as a member of a team and has become a leader in her field.

Balancing her civilian career as the co-ordinator of the Prevention of Harassment and Racism Program in Saint-Jean and her Reserve career as CSM is demanding, but she does not see it this way. "I feel so fortunate to have such a fulfilling life," she says.

The connection between civilian and military careers is obvious to her. She says she is passionate about her careers, and work ethics bring both the military and civilian worlds together.

Major Dominique Cyr, deputy commanding officer of 51 (Mtl) Service Svc Bn elaborates on her sergeant major. "MWO Chamberland knows all the policies (that affect our soldiers). She ensures that everyone is treated fairly and that all the soldiers are respected."

Outside of the work environment, MWO Chamberland is studying for a master's degree in law at the University of Sherbrooke. She helped write and publish two books this summer and volunteers as the treasurer with the Boy Scouts of Canada.

Throughout her career, MWO Chamberland's family has remained her focus. Her youngest child is in Cadets. She says that it is so much fun to talk to her son about his Cadet experiences because she can relate to him on this level, being a Reservist. Sundays are always put aside for her family.

MWO Chamberland says that the key to being able to do everything that is important to her is an agenda. "If I plan on studying for an exam on Tuesday evening and it is noted in my agenda—that is what I do." According to MWO Chamberland, doing everything is possible. "Life is my passion."

Sgt Fontaine is a reporter with Army News.

Mondes militaire et civil : un défi enlevant

par le Sgt Cynthia Fontaine

SAINT-JEAN (Qc) — Selon un vieil adage, « on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre ». L'Adjudant-maître Louise Chamberland aimerait bien nous prouver le contraire.

L'Adjum Chamberland est une femme occupée. Commis de soutien à la gestion des ressources et sergent-major de compagnie (SMC) au sein du 51e Bataillon des services du Canada (Montréal), elle a appris à travailler en équipe et est passée maître dans son domaine.

Équilibrer sa carrière civile comme coordonnatrice du Programme de prévention contre le harcèlement et le racisme à Saint-Jean et sa carrière dans la Réserve en tant que SMC est un exercice exigeant que l'Adjum Chamberland ne voit pas de cette façon. « Je me sens vraiment choyée d'avoir une vie aussi épanouissante. »

Elle éprouve une véritable passion pour ses carrières civile et militaire, et le lien qui les unit est évident pour elle : l'éthique du travail marie les mondes militaire et civil.

Le Major Dominique Cyr, commandant adjoint du 51e Bataillon des services, ajoute : « L'Adjum Chamberland connaît toutes les politiques (qui ont une incidence sur nos soldats). Elle veille au traitement équitable et au respect de tous les soldats. »

Outre sa vie professionnelle, l'Adjum Chamberland étudie pour obtenir sa maîtrise en droit de l'Université de Sherbrooke. Elle a contribué à la rédaction et à la publication de deux livres cet été et est trésorière bénévole au sein de Scouts Canada.

Au cours de sa carrière, l'Adjum Chamberland a toujours accordé la priorité à sa famille. Étant réserviste, elle comprend ce que vit son fils, son plus jeune enfant, en tant que cadet et elle aime beaucoup parler avec lui de ses expériences. Elle consacre tous ses dimanches à sa famille.

L'Adjum Chamberland confie qu'elle fait tout ce qu'elle veut grâce à son agenda. « Si je veux étudier mardi soir pour un examen et que je le note dans mon agenda, je suis certaine que c'est ce que je ferai. » Selon l'Adjum Chamberland, il est possible de tout faire. « La vie est ma passion. »

Le Sgt Fontaine est reporter pour Les Nouvelles de l'Armée.

CLARIFICATION

On Page 9, Vol.7, No.36 of *The Maple Leaf*, in the article entitled "New vehicle replaces the Iltis in Reserve units", the following sentences should have been added: The LUVW MilCOTS will serve as a transition vehicle for Reserve armour units in SFQT until they take delivery of the G-Wagon produced by Mercedes-Benz Canada. At that time, the Silverado will be used as a logistical support vehicle. Reserve units outside the armour corps will retain their LUVW MilCOTS as Iltis replacements.

À la page 9, vol. 7, nº 36 de *La Feuille d'érable*, les phrases suivantes auraient dû être ajoutées à l'article intitulé « Un nouveau véhicule remplace les Iltis dans les unités de la Réserve » : La version MilCOTS du VURL servira de véhicule de transition pour les unités de blindés de la Réserve au sein du SQFT, jusqu'à ce qu'elles reçoivent les G-Wagon fabriqués par Mercedes-Benz Canada. À ce moment, le Silverado sera utilisé comme véhicule de soutien logistique. Les unités de la Réserve ne faisant pas partie du corps blindé garderont leur VURL MilCOTS pour remplacer les Iltis.

By / par Charmion Chaplin-Thomas

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

November 18, 1838

It is nearly midnight in Kingston, the capital of the Midland District of Upper Canada, but every house is lit up and Scobel's Wharf at the foot of Brock Street is crowded with people determined to see the steamboats KINGSTON and BROCKVILLE arrive. The town is full of rumours about a battle fought on the St. Lawrence shore near Prescott, yet another incident in a year of rebellion in the colony and fear of another American invasion. The steamboats left town two days ago, taking the 83rd Regiment of Foot from Fort Henry with two 18-pounder cannons and a howitzer from Toronto to extract a party of invaders—popularly called "bandits" or "pirates"—from the large, stone windmill in which they had barricaded themselves, and now twinkling lights on the horizon indicate that the details of that bloody affair will soon be known. Those who came early and secured the best places are rewarded by a remarkable sight: a double file of prisoners between ranks of red-coats, led by a tall, handsome man with his clothes hanging in tatters and a great rope knotted around his chest. The other prisoners plod behind him, each with his right or left wrist tied to the rope, up the wharf and onto the street, past Tête-du-pont Barracks and over the bridge to Fort Henry.

NATIONAL ARCHIVES OF CANADA/ARCHIVES NATIONALES DU CANADA

The young John Alexander Macdonald, barrister and solicitor, of Kingston, Upper Canada.

Le jeune John Alexander Macdonald, avocat-procureur de Kingston dans le Haut-Canada.

On Monday, November 20, charges are formally laid against the prisoners from the Battle of the Windmill, and the town learns who they are: mostly Americans from northern New York State, and members of a radical republican organization called the Hunters' Lodge. Their leader is one Nils van Schoultz, apparently a Pole and definitely a professional revolutionary. As armed American "sympathizers" captured in the act of attacking the colony, all 160 prisoners will be tried by court martial under a special statute entitled *An Act to Protect the Inhabitants of this Province against Lawless Aggressions from the Subjects of Foreign Countries at Peace with Her Majesty*. The penalties for those found guilty are death by hanging, or transportation to Van Diemen's Land. Because it is a court martial, the accused are not entitled to legal assistance, but must defend themselves.

One of the "pirates", Daniel George of Pamelia, New York, is the brother-in-law of a Kingston man who retains the services a rising young barrister, John Alexander Macdonald, to help the prisoners prepare their defence. Mr. Macdonald is no toady to power; at the fall assizes, he acted for a local man who successfully sued the commandant of Fort Henry, Colonel the Honourable Henry Dundas, for false arrest and wrongful imprisonment; on the other hand, he is only 23 years old and in his first year of practice. The trial date is set for November 28, with Col John B. Marks of the Third Frontenac Regiment of the Upper Canada Militia presiding and William Henry Draper, the Solicitor-General of Upper Canada, as prosecutor, so Mr. Macdonald hurries to the fortress to meet with his clients. Only two besides Mr. George accept his services: Dorethus Abbey and Nils von Schoultz. Mr. George and Mr. Abbey are prepared to plead for their lives, and the young barrister helps them write their statements to the court. Mr. von Schoultz insists that his honour requires him to admit guilt, and Mr. Macdonald sorrowfully admits that he can do nothing for him.

The trial is a summary affair held in one of the long, low, whitewashed casemates at Fort Henry. Mr. George and Mr. Abbey read their statements and are duly condemned to death, as is Mr. von Schoultz, despite a defence conducted with such dignity that everyone in court is deeply impressed. In the days that follow, the rest of the prisoners make their pleas and are judged with equal despatch. The hangings begin on December 12 with Mr. George and Mr. Abbey; Mr. von Schoultz is next on December 18, and eight more go to the gallows by January 4, 1839. During the summer, about 60 prisoners are shipped down-river to join a prison convoy transporting nearly 200 rebels and other convicts to Van Diemen's Land. A few prisoners are sentenced to penitentiary terms, and the remainder are released.

Le 18 novembre 1838

Il est près de minuit à Kingston, capitale du centre du Haut-Canada, mais les lumières sont allumées dans chaque maison, et le quai Scobel qui se trouve au bout de la rue Brock fourmille de gens déterminés à voir arriver les bateaux à vapeur KINGSTON et BROCKVILLE. Dans la ville, les rumeurs circulent concernant une bataille qui a éclaté sur les rives du Saint-Laurent aux environs de Prescott, un autre incident pendant une année marquée par la rébellion dans la colonie et la peur d'une invasion américaine. Les bateaux à vapeur sont partis il y a deux jours, transportant le 83e Régiment de fantassins du Fort Henry ainsi que deux canons de 18 livres et un howitzer de Toronto, en vue de capturer les envahisseurs, communément connus sous le nom de « bandits » ou « pirates », qui se sont barricadés dans un grand moulin à vent de pierre. Des lumières qui scintillent maintenant à l'horizon indiquent qu'ils connaîtront sous peu les détails de cette sanglante bataille. Ceux qui sont arrivés tôt et qui ont obtenu les meilleures places sont récompensés par une vue remarquable : deux rangées de prisonniers en file indienne, entre des rangs de manteaux rouges, menées par un beau et grand homme dont les vêtements sont en lambeaux et la poitrine est cerclée d'une longue corde. Les autres prisonniers, chacun ayant leur poignet droit ou gauche attaché à la corde, avancent d'un pas pesant derrière lui, longeant le quai et la rue, passant devant les casernes de la tête-du-pont et traversant le pont jusqu'au Fort Henry.

Le lundi 20 novembre, des accusations sont portées contre les prisonniers de la bataille du Moulin-à-Vent, et les citoyens apprennent d'où ils viennent. Ce sont pour la plupart des Américains du nord de l'État de New York, membres d'une organisation républicaine radicale appelée Hunters' Lodge. Leur chef est Nils van Schoultz, apparemment un Polonais et manifestement un révolutionnaire en herbe. Comme il est question de sympathisants américains armés, capturés lors d'une attaque contre la colonie, les 160 prisonniers seront traduits en cour martiale en vertu d'une loi spéciale intitulée *An Act to Protect the Inhabitants of this Province against Lawless Aggressions from the Subjects of Foreign Countries at Peace with Her Majesty*. Les sanctions pour ceux que l'on reconnaît coupables sont l'exécution par pendaison ou la déportation vers la terre de Van Diemen. Étant donné qu'il s'agit d'une cour martiale, les accusés n'ont pas droit à une assistance judiciaire; ils doivent se défendre eux-mêmes.

Un des « pirates », Daniel George de Pamelia (New York), est le beau-frère d'un homme de Kingston qui retient les services d'un jeune avocat d'avenir, John Alexander Macdonald, qui aidera les prisonniers à préparer leur défense. M. Macdonald ne se laisse pas impressionner par le pouvoir. Lors des assises criminelles de l'automne, il avait représenté un homme de la région qui avait poursuivi avec succès le commandant de Fort Henry, l'honorable Colonel Henry Dundas, pour arrestation et détention illégales. Il n'a cependant que 23 ans, et c'est sa première année de pratique. La date du procès est fixée au 28 novembre. Le Col John B. Marks du 3e Régiment Frontenac de la Milice du Haut-Canada siégera comme juge, tandis que William Henry Draper, solliciteur général du Haut-Canada, agira comme procureur. M. Macdonald se rend donc rapidement à la forteresse pour rencontrer ses clients. Outre Daniel George, seulement deux autres prisonniers acceptent ses services : Dorethus Abbey et Nils von Schoultz. M. George et M. Abbey sont prêts à plaider pour leur vie, et le jeune avocat les aide à rédiger leurs déclarations à la cour. M. von Schoultz soutient que son honneur lui dicte d'admettre sa culpabilité, et M. Macdonald admet tristement qu'il ne peut rien faire pour lui.

Le procès est une procédure simplifiée tenue dans l'une des longues casemates blanchies à la chaux et à plafond bas du Fort Henry. M. George et M. Abbey lisent leurs déclarations et, comme il se doit, sont condamnés à mort, tout comme M. von Schoultz, en dépit d'une défense menée avec une telle dignité que toutes les personnes présentes sont profondément impressionnées. Les jours suivants, les autres prisonniers assurent leur défense et sont jugés avec le même empressement. Les pendaisons débutent le 12 décembre par celles de MM. George et Abbey suivies, le 18 décembre, par celle de M. von Schoultz et, le 4 janvier 1839, huit autres sont passés à la potence. Au cours de l'été, une soixantaine de prisonniers sont envoyés en aval de la rivière pour se joindre au convoi de prisonniers transportant près de 200 rebelles et autres détenus vers la terre de Van Diemen. Quelques prisonniers sont condamnés à une peine d'emprisonnement et les autres sont relâchés.

CFPAS process — getting involved

By Capt Jon De Swert

Each year the dreaded Personnel Evaluation Report (PER) season comes around. Supervisors are busy writing members performances and the subordinates are trying to ensure they have proper documentation for their files. The scramble to complete the PERs can be avoided by following the CF Performance Appraisal System (CFPAS) guidelines and getting involved with the process.

The main goal of this article is to inform you that you have a vital role in how your PER is written. Each year there are three steps to the CFPAS cycle. You should know early in the year what is expected of you, and given a mid-year evaluation, then given your PER at the end of the cycle. In order to ensure you receive the full benefit of the system you must know what your involvement needs to be.

The first step is parts 1 and 2 of the Performance Development Review (PDR), where you discuss the tasks critical to your work and what your supervisor requires of you. You should be given several days in advance to review this information, and then talk through the action plan with your supervisor to ensure you both understand what the expected results are from your work. It is during this interview that you should discuss additional training requirements to meet your tasks and career goals.

Between the first and second steps you are responsible for parts 3 and 4 of the PDR. This is your one formalized opportunity during the reporting period to ensure your supervisor understands what your career goals are and what you are doing to try to achieve them. These goals should be realistic and reflect the natural progression of your trade, but need not be limited. Your supervisor will ask you for parts 3 and 4 of the PDR in the September-October timeframe.

The second step of the process is part 5. This is a formal interview with your supervisor where your strengths and areas for development are highlighted, followed by an action plan to ensure you know how to achieve the best results for your PER. This needs to be a two-way conversation to develop your action plan for the next six months and beyond. If you do not receive a PDR, you should ask for one from your supervisor—PDRs are not optional; they are mandatory.

The last step is the PER for everyone except privates, officer cadets, and second-lieutenants, who receive another PDR part 5 instead. These are important documents that capture your performance for the reporting period and allow you to progress within the CF. PDRs and PERs should not be difficult to manage, if you and your supervisor take the time to utilize the tools provided by CFPAS. Remember, you are your own best career manager, and the effort you put in will show in what you get out of it—get involved!

Le SEPFC – Mettez-y du vôtre!

par le Capt Jon De Swert

La période tant redoutée des Rapports d'appréciation du personnel (RAP) arrive chaque année, c'est immanquable. Les superviseurs sont occupés à rédiger les fiches de rendement des militaires, tandis que les subordonnés s'efforcent d'avoir les documents appropriés pour leur dossier. Afin d'éviter d'être bousculé pour terminer les RAP, il suffit de suivre les lignes directrices du Système d'évaluation du personnel des Forces canadiennes (SEPFC).

Le présent article vise principalement à vous aviser que vous avez un rôle très important à jouer dans la façon dont votre RAP est rédigé. Chaque année, le cycle du SEPFC comporte trois étapes. D'abord, vous devriez savoir, au début de l'année, ce qu'on attend de vous, être évalué au milieu de l'année, puis recevoir votre RAP à la fin du cycle. Afin de garantir que vous tirez pleinement avantage du système, vous devez savoir ce que vous avez à faire.

La première étape comprend les parties 1 et 2 de l'examen du rendement et du perfectionnement (ERP), dans le cadre desquelles vous discutez des tâches essentielles à votre travail et de ce que votre superviseur attend de vous. Vous devriez disposer de plusieurs jours pour revoir cette information. Il faut ensuite que vous examiniez le plan d'action avec votre superviseur afin de vous assurer que vous comprenez tous les deux quels sont les résultats attendus de votre travail. C'est durant cet entretien que vous devriez discuter de la formation supplémentaire dont vous aurez besoin pour accomplir vos tâches et atteindre vos objectifs de carrière.

Entre la première et la deuxième étape, vous êtes responsable des parties 3 et 4 du ERP. Il s'agit pour vous d'une occasion unique, pendant la période de rapport, de vous assurer que votre superviseur comprend bien vos objectifs professionnels et ce que vous accomplissez pour les atteindre. Ces objectifs doivent être réalistes et compatibles avec l'avancement naturel de votre groupe professionnel, mais ils n'ont pas à s'y limiter. Votre superviseur vous demandera de lui remettre les parties 3 et 4 du ERP au cours du mois de septembre ou d'octobre.

La deuxième étape du processus correspond à la partie 5. Il s'agit de l'entrevue officielle avec votre superviseur pendant laquelle vos points forts et les aspects à améliorer sont mis en évidence et un plan d'action est dressé pour que vous sachiez comment obtenir les meilleurs résultats pour votre RAP. L'élaboration de votre plan d'action pour les six prochains mois et au-delà doit se faire à deux. Si vous ne recevez pas un ERP, demandez-en un à votre superviseur. Les ERP ne sont pas facultatifs, ils sont obligatoires.

La dernière étape est le RAP pour tous les militaires, à l'exception des soldats, des élèves-officiers et des sous-lieutenants. Ceux-ci reçoivent plutôt une autre partie 5 du ERP. Les RAP et les ERP sont des documents importants car ils décrivent votre rendement pour la période visée et vous permettent de progresser au sein des FC. Ces documents ne devraient pas être difficiles à gérer si vous et votre superviseur prenez le temps d'utiliser les outils du SEPFC. N'oubliez pas que vous êtes le meilleur gestionnaire de votre carrière et que l'effort que vous y consacré sera reflété dans les résultats que vous obtenez. Mettez-y donc du vôtre!

From Afghanistan En provenance de l'Afghanistan

CPL STEPHEN PHILLIPS

WO John Hamilton, an administrative clerk with the National Command Element, hands out a treat to children during a Canadian Civil-Military Cooperation (CIMIC) team visit to Merman Orphanage in Kabul, Afghanistan. The CIMIC team provides the link between Canadian troops and the civilian population within the Canadian area of responsibility. The tasks of the CIMIC team are to help the contingent achieve its mission by conducting liaison and providing support to the surrounding communities. This support sometimes takes the form of projects, such as digging wells or delivering school and medical supplies. Sometimes it is as simple as liaison with the local community leaders.

L'Adj John Hamilton, commis administratif au sein de l'Élément de commandement national, distribue des friandises aux enfants lors d'une visite de l'équipe de coopération civilo-militaire (COCIM) à l'orphelinat Merman, situé à Kaboul, en Afghanistan. L'équipe de COCIM établit le lien entre les militaires canadiens et la population dans la zone de responsabilité du Canada. Elle est chargée d'aider le contingent à accomplir sa mission en entretenant des rapports avec les collectivités avoisinantes et en leur fournissant un appui. Elle assure ce soutien, entre autres, en réalisent des projets comme le creusage de puits ou la livraison de fournitures scolaires et médicales. Parfois, l'équipe de COCIM apporte son soutien simplement en communiquant avec les dirigeants des localités.

CPL JOHN BRADLEY

Cpl Keary McAtasney from the Reconnaissance Squadron of Task Force Kabul, stands in the drivers hatch of his Coyote reconnaissance vehicle during a halt near Kabul, Afghanistan. The Reconnaissance Squadron, a part of the Lord Strathcona´s Horse (Royal Canadians), is tasked to provide reconnaissance and surveillance missions for the Kabul Multinational Brigade within the International Security Assistance Force. Incorporating, both radar and a variety of electro-optic sensors, the Coyote surveillance system provides an all-weather, day and night capability.

Le Cpl Keary McAtasney, de l'Escadron de reconnaissance de la Force opérationnelle à Kaboul, se tient debout dans l'écoutille du conducteur de son véhicule de reconnaissance Coyote pendant un arrêt près de Kaboul, en Afghanistan. L'Escadron de reconnaissance, qui fait partie des Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), est chargé de mener des missions de reconnaissance et de surveillance pour la Brigade multinationale de Kaboul, au sein de la Force internationale d'assistance à la sécurité. Muni à la fois d'un radar et de divers détecteurs électro-optiques, le système de surveillance du Coyote fournit une capacité d'observation de jour comme de nuit, sans égard aux conditions météorologiques.

Sea King crew visits "Moose"

By Capt Dave Devenney

A recent transit that took a Sea King crew from Helicopter Operational Test and Evaluation Facility and 406 Maritime Operational Training Squadron (HT 406), 12 Wing Shearwater near the area of Huntsville, Ontario, yielded an opportunity not to be missed. The trip allowed the crew to pay a visit to Wing Commander Robert Carl 'Moose' Fumerton, a 91-year-old retired pilot and former commander of HT 406 (1943 to 1944), now residing in Huntsville. With few opportunities to see a Sea King in the area, a crowd from the local community greeted the aircrew after landing.

"I considered it a great privilege to meet such a man as Lieutenant-Colonel Fumerton," said Sea King navigator, Captain Mark Nasmith.

Landing close to Mr. Fumerton's residence, allowed the aircrew time to view his flying logbooks and photographs and then provide the former commanding officer with a tour of the Sea King.

Serving with HT 406 during the Second World War, the former military pilot was credited with shooting down 14 enemy aircraft and managed to survive being shot down twice. His efforts earned him the Distinguished Flying Cross in July 1942, the Air Force Cross in January 1946 and a place in Canadian history books.

"As aircrew, we train and prepare for a time when we may be called to serve in such circumstances as he has, so we can identify with him," said Capt Nasmith. "It is obvious from speaking with him and his wartime record that he served Canada with honour. Doing his duty to Canada, he put himself under tremendous risk that included personal injury. What a fine example he provides to those of us who may yet face such risk in the line of duty."

Mr. Fumerton flew early fighters including Beaufighters, Hurricanes and Mosquitoes, serving around the world. Now, HT 406 is charged with training crews in operational flying and maintenance procedures for the CH-124 Sea King.

Having spent the day swapping stories, the Sea King crew presented Mr. Fumerton with a brake disc from the first Sea King, engraved with the name 'Moose'.

MCPL/CPLC COLIN MACINNIS

Capt Mark Nasmith, HT 406, presents an engraved Sea King brake pad to former HT 406 Commanding Officer W/C (Ret) Robert Carl 'Moose' Fumerton.

Le Capt Mark Nasmith, du 406e Escadron, présente un disque de frein gravé d'un Sea King à un ancien commandant de l'escadron, le Lcol avn (ret) Robert Carl « Moose » Fumerton.

L'équipage d'un Sea King rend visite à « Moose »

par le Capt Dave Devenney

Récemment, l'équipage d'un Sea King de l'Installation d'évaluation et d'essais opérationnels – Hélicoptères et du 406e Escadron de la 12e Escadre Shearwater, s'est rendue dans la région de Huntsville (Ontario) pour une occasion à ne pas manquer. Pendant cette visite, l'équipage a rendu visite au Lieutenant-colonel d'aviation Robert Carl « Moose » Fumerton, un pilote à la retraite et ancien commandant du 406e Escadron âgé de 91 ans qui habite maintenant à Huntsville. Les occasions de voir un Sea King dans la région étant rares, un groupe de gens de l'endroit ont accueilli l'équipage de l'hélicoptère après l'atterrissage.

W/C Robert Carl 'Moose' Fumerton

Lcol avn Robert Carl « Moose » Fumerton

« L'occasion de rencontrer un homme tel que le Lcol Fumerton est pour moi un grand privilège », a déclaré le Capitaine Mark Nasmith, navigateur à bord de Sea King.

Le fait d'atterrir près de la résidence de M. Fumerton a permis aux membres de l'équipage de voir ses carnets de vol et les photos qu'il a conservés, puis de lui faire faire un tour à bord du Sea King.

Alors qu'il servait au sein du 406e Escadron durant la Seconde Guerre mondiale, l'ancien pilote militaire a abattu 14 avions ennemis et a réussi à survivre à deux écrasements. Ses efforts lui ont valu la Croix du service distingué dans l'aviation en juillet 1942, la Croix de l'Aviation en janvier 1946 ainsi qu'une place dans les livres d'histoire du Canada.

« En tant que membres du personnel navigant, nous nous entraînons et nous nous préparons pour peut-être servir un jour dans des circonstances semblables à celles qu'il a vécues. Nous pouvons donc nous identifier à lui », a affirmé le Capt Nasmith. « Lorsqu'on parle avec lui et qu'on apprend tout ce qu'il a fait durant la guerre, force est de constater qu'il a servi le Canada avec honneur. Pour servir son pays, il s'est exposé à des risques énormes en plus de subir des blessures. Il donne un bel exemple à ceux d'entre nous qui auront peut-être à faire face à des risques similaires dans l'exercice de leurs fonctions. »

M. Fumerton a piloté des chasseurs de la première heure, y compris des Beaufighter, des Hurricane et des Mosquito. Il a servi partout dans le monde. Aujourd'hui, le 406e Escadron est chargé de dispenser aux équipages la formation sur les procédures opérationnelles de vol et d'entretien du CH-124 Sea King.

Après avoir échangé des anecdotes durant toute la journée, les membres de l'équipage du Sea King ont présenté au Lcol Fumerton un disque de frein du premier Sea King, sur lequel ils ont fait graver le nom « Moose ».

COBOURG DAILY STAR

A tour of the Sea King was a highlight of the visit. Shown with the aircraft are (from left) Capt Victor Ruzgys, Capt Neil McCarthy, Capt Mark Nasmith, Sgt Gabor Kato, W/C (Ret) Carl Fumerton, Cpl Joe Oliver, and MCpl Collin MacInnis.

Un tour en Sea King a été le clou de la visite. De gauche à droite, les membres de l'équipage : le Capt Victor Ruzgys, le Capt Neil McCarthy, le Capt Mark Nasmith, le Sgt Gabor Kato, le Lcol avn (ret) Carl Fumerton, le Cpl Joe Oliver et le Cplc Collin MacInnis.